

le grand tournoi
breton de la chanson

armor

41

magazine

le pays
de morlaix

tout sur
le concours armor

les sites menacés

l'itinéraire
du
podium armor

l'ulster
contre
l'injustice

exclusif
dans lequel
parle du
folk celtique



46% des français sont propriétaires de leur logement
80% des candidats à la construction rêvent de la maison individuelle ...

Et vous?



**— LA SOCIÉTÉ DE CRÉDIT
IMMOBILIER DU FINISTÈRE
ET DES CÔTES DU NORD**

59 rue de Brest LANDERNEAU Tél: 8504

vous propose ses opérations groupées
en accession à la propriété.

Dans la région

- Sur la ZAC de la Boissière, à Morlaix :
en cours de construction32 pavillons
et bientôt.....28 pavillons
- Prochainement :
à Saint Martin des champs.....28 pavillons
à Taulé16 pavillons
à Pleyber christ16 pavillons

de MORLAIX



LE CRÉDIT AGRICOLE

un établissement moderne au service de tous
Pour résoudre tous vos problèmes financiers

200
guichets
dans
le
finistère

**dépôts
placements
prêts**

MORLAIX : 6, place Cornic - Tél. 88.17.67



en couverture
alan stivell
(photo j.-f. puthod)

- 4 courrier
- 5 yann poiselet : marc le précurseur — le roi alan
- 6 michel François : l'électorat d'un parti breton
- 7 morvan duhamel : europe et bretagne — politique agricole et politique régionale
- 8 yvonig gicquel : pour une Bretagne armoricaine
- 9 patrick moreau : à Belfast, on se bat pour balayer l'injustice
- 10 le tournoi breton de la chanson populaire et la caravane-podium d'armor-magazine



- 14 échorama : heureux auditeurs anglais — les maires : ras l'bol — la culture en question à saint-brieuc — calva breton ? — un faux-frère
- 15 défense de la nature : les sites menacés — gilles rihouay : la politique de la terre brûlée
- 16 andré-georges hamon : une interview exclusive... pour alan stivell, l'enfant prodige, l'avenir celtique passe par la musique
- 18 veja de bellaing : Bretagne est poésie — jacques brengues : colette et la Bretagne rozen, carrefour de l'amitié
- 19 madame armor à rennes
- 20 un hypermarché à lannion
- 21 artisans d'art — le sculpteur bernard gloux réalise le rétable de picasso — véronique leblais : la fête des algues
- 22 la région de morlaix (sommaire ci-contre)
- 42 tro breiz : changement d'enseignement à morlaix — succès des bretons en tourisme équestre — naissance de l'ordre des barbus — les stages de langue bretonne
- 43 le 10^e anniversaire des canaux bretons — des feux de la saint-jean sur toute la Bretagne — menez kamm
- 44 gastronomie — madame armor — le festival d'arts celtiques de Londres
- 45 spectacles : glenmor tous azimuts — les journées celtiques du val-d'oise
- 46 points de repère
- 47 les livres
- 48 chroniques
- 49 les petites annonces

armor
magazine

n° 41

5^e année - mai 1973
le numéro : trois francs

cahier spécial



de la page 22 à la page 42

morlaix



morlaix, cité moderne ouverte aux idées nouvelles (jean-jacques cleach) • une chambre de commerce et d'industrie face au problème du développement (jean guyomarc'h) • le désenclavement de la région de morlaix • la création d'emplois non-agricoles • le tourisme, une industrie à part entière, créatrice d'emplois • le désenclavement des esprits • changement d'enseignement à morlaix.

courrier armor magazine

Directeur
YANN POILVET

* Direction, rédaction, administration, publicité : 63, avenue de Rochester, 35-Rennes - Tél. 36.01.14 et 36.01.73

* Éditeur : SEPER - (Société d'édition pour l'épuration régionale)

* No. ISSN (International standard serial number) : 04-4892/944/10735-X

* No CPPAP : 47.207

* Correspondants extérieurs : PARIS (XIV) - Gilles Renaud, 8, rue Sarrette - Téléphone 296.13.04

ALLEMAGNE - Maderale - Marc Le Layec - Neue Strasse 51 - 8702 Zell - R.F.A.

AUSTRALIE - Ronan Trellu - Kersaudy - 64 Devonshire street - Sydney, 2010 - Tél. 211.5410

AUTRICHE - Henry Hinton - Kreuzwiesengasse, 4, Wien 17

CANADA - Georges R. Gendreau, 5310 Montana, App. 307 - Montréal (Québec) - Tél. 278-54-56

GRANDE-BRETAGNE - Serge Vascilik - Whitehalls - Southwell park road - Camberley - Surrey

* Abonnement d'un an : (12 numéros) 30 francs

* Abonnement de catastrophe : Remise de 10 % à partir de 5 exemplaires groupés

* Abonnement de soutien : 100 francs

* Abonnement pour l'étranger : 50 francs

* Abonnement par avion : ajouter le tarif postal en vigueur

* Changement d'adresse : 2 francs

* C.C.P. ARMOR Rennes 2991-70

* Domiciliation bancaire : Compte SEPER-ARMOR Banque de Bretagne ou C.M.B. Saint-Brieuc

* Tous droits de reproduction du contenu rédactionnel de cette revue sont réservés. Les citations d'articles sont autorisées mais l'origine doit être expressément mentionnée.

* Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf interdiction expressément formulée dans les dites lettres.

* Les manuscrits et les photographies non utilisés ne sont pas rendus.

* Le bulletin d'abonnement se trouve en page 48

GREVISTE DE LA FAIM

* Excusez-moi d'avoir tant tardé à vous remercier pour votre soutien. J'ai arrêté ma grève au bout de trente jours. Maintenant je pense reprendre le combat sous une autre forme (...). Ma toile « Portrait de Gilles Servat » a été tirée à 1 000 exemplaires. Je pense faire également le portrait d'Alan Stivell, qui m'a donné son accord. Mes amis s'interessent beaucoup à Armor. — Yannick Armen, artiste peintre, Le Hezo.

DOND DA VEZA ATAO BREIZEKOH - BREIZEKA

* Armor a zo anezi eur gelaouenn vreizeg savet a-razoz evid ar Vretoned. Seul vuz eta ma vezo breizeg, seul vuz ma hello ober berz. Anad eo an dra, a gav d'in. Hag an tu gwella da veza breizekhou daoust ha neket dond tamm-ha-tamm d'ober nuluh-mul gand ar brezoneg ? Ne ket ar gallegachou a ra dibou e-touez ar barn trouz nul kinniget d'eom da lenn pe da zelou. kavet e vez ivez trouz eus an dibab war bep seurt danvez. E brezoneg avad, plasou a zo da gemered war an oll tachennoù hag eul labour spontus a zo da ober evid kalehn ha diduella tud hor bro, treist-till pa chom ken reuzeudig al lod distonet dezo gand ar radio hag an tele. — Armorique Questionne « war dachennou a bouez evid sevenadurez, ekonomiezh hag all... Netra sirius ha nebeutou egod eun aluzenn ! Ye ta, plas a zo da gelaouenn, nou breizeg rik hag eun druez e vije foranin ar papper evid goumid ebed. — J.-F. Ollivier, 2, rue Cathulenne, Saint-Denis.

POUR TENIR LE COUP

* De passage à Rennes pour les fêtes de Noël où nous allions retrouver notre famille, j'ai acheté votre revue « Armor » que j'ai lue avec plaisir ; c'est pourquoi je m'y abonne, elle me plaît. Nous sommes des Bretons qui avons dû, comme beaucoup, « émigrer » vers cette ville peu accueillante qu'est Strasbourg pour les gens de « l'intérieur », mais prospère pour y trouver du travail. Votre revue nous aidera à tenir « le coup » et le moral. — Rémi Roué, 13, nouvelle Cité, Lingolsheim.

LA BRETAGNE ET L'IRLANDE

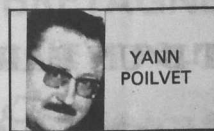
* J'ose vous adresser les remarques qui suivent, non pour critiquer, mais pour vous mettre en garde contre la

publication d'articles non seulement trop superficiels, mais également en grande partie erronés du genre « La République de l'Eire, annexe de l'Angleterre. » (...) Il n'est pas permis de vouloir connaître l'Irlande en fréquentant ces « pubs pour touristes » bourrés d'Anglais, d'Américains, d'Allemands, voire de Bretons. C'est aussi ridicule que de prétendre espérer découvrir le vrai visage de la Bretagne en allant rendre visite en plein mois d'août à une élégante crépière de Bénodet ou de Dinard. Pour nous, qui avons partagé la vie journalière des Irlandais pendant plus de 25 ans, c'est une regrettable gâchis. Au surplus, conclure que l'influence de la Bretagne en Irlande n'est due qu'à la rapide visite d'un certain chanteur dont nous reconnaissons le talent, cela correspond à décider « ex Cathedra » que Maurice Chevalier a été le seul ambassadeur de la France éternelle en Angleterre ou dans les Amériques. Au mois d'août de cette année, la Radio-télévision irlandaise présentait un programme d'une durée d'une heure sur la Bretagne nationaliste, programme comprenant un excellent film suivi d'une discussion à laquelle j'avais l'honneur de prendre part aux côtés de personnalités irlandaises. Les Irlandais l'ont vu, bien sûr, mais pas les visiteurs étrangers trop occupés à déguster un verre de « guinness » ou un whisky « Paddy », avec en arrière fond le assurément mélodieux d'un Botrel québécois importé d'on ne sait où. Quant à prétendre que nous ne pourrions pas ressusciter la solidarité celtique, je tiens pour l'information de votre collaborateur, et celle de vos lecteurs, des extraits de la lettre que vient de m'adresser de sa prison (où il en est au 52^e jour de grève de la faim) son camarade Seán Mac Stiofain, chef d'Etat-major de l'I.R.A. « ... J'associe dans les prières pour ma propre cause, la cause de toutes les Nations celtiques et celle de l'ETA. Que Dieu amène rapidement le jour où toutes les petites nations seront libres et auront la possibilité de développer leurs propres ressources pour le bien de leur peuple et également la possibilité de protéger, renforcer leur héritage et de le voir s'épanouir. Mes plus sincères et meilleurs vœux pour toi-même, tes camarades bretons et nos frères de l'ETA. Que la nouvelle année de 1973 voit poindre à l'horizon la liberté digne de tous ceux qui n'hésitent pas à combattre pour elle. — Signé : Seán Mac Stiofain. » « Quelqu'un écrit d'une main tremblante, la lettre était très claire et se passe de commentaires. » — Yann Goulet, Koatkeo, Herbert road, Bray (Eire).

marc le précurseur

Il y a cent ans, en 1873, naissait un homme qui n'allait pas bouleverser le monde mais qui, mieux, ensemença les âmes pour les moissons d'aujourd'hui.

Marc Sangnier fut, par maints aspects, un précurseur en même temps qu'un apôtre, un militant de la fraternité. La grande œuvre du Sillon fut d'abord la réconciliation de la République et des chrétiens : on a dû mal à imaginer maintenant ce que cela représentait alors tant étaient profonds les antagonismes. Marc et ses amis offrirent le contact à tous ceux, laïcs et croyants de toutes confessions, qui les entouraient : c'était dans les premières années du siècle un pré-œcuménisme. Trop tôt : le Vatican condamna le Sillon qui dut disparaître sous peine d'excommunication. Cinquante ans plus tard, il allait avoir raison. Organisateur du mouvement et des congrès de la paix, Marc s'employa aussi à réconcilier la France et l'Allemagne : il fallut une guerre et quelques millions de morts supplémentaires pour y parvenir. Attaché à la jeunesse dont il comprenait la mutation, on lui doit la fondation des A.J. qui tendaient à ramener les jeunes des villes à la nature...



YANN POILVET

C'est dans le domaine social que Marc Sangnier apparaît surtout comme ayant été une sorte de prophète aux idées hardies, pour l'époque du moins. S'insurgeant contre les privilèges dont il réclamait la suppression, il était partisan de la nationalisation des grandes sociétés et de l'autogestion. Il allait lui-même donner l'exemple : son quotidien « la démocratie » (qui parut de 1910 à 1914), diffusé directement sans passer par les trusts de distribution, était pratiquement une entreprise autogérée où chacun percevait le même salaire... Jamais il n'accepta qu'il y ait dans la société « des classes qui dominent les autres » : tant que nous aurons une monarchie dans l'usine, disait-il, nous ne pourrions servir la République dans la société.

J'ai eu la joie de connaître Marc (il aimait qu'on l'appelle ainsi et pratiquait spontanément le tutoiement) dans les dernières années de sa vie : sur les pentes de Bierville, en Ile-de-France, le jeune homme que j'étais s'enrichit au fil des entretiens qu'il avait avec le vieux militant toujours enthousiaste. Il en sourdait une sorte d'acte de foi permanent en l'humanité en même temps que la volonté de ne jamais accepter l'injustice pour soi et encore moins pour les autres. « Aller au vrai avec toute son âme ». Marc avait donné au Sillon cette devise venue de Platon. Comme elle lui allait bien !

le roi alan

Alan Stivell est actuellement en Bretagne pour une série de galas qui sont autant de triomphes populaires. Devenu un des leaders de la musique moderne en Europe et ailleurs, il est resté, on le voit bien, prophète en son pays. Lors de notre dernière rencontre, j'ai été frappé par le port majestueux qui le marque : il y a quelque chose de souverain dans ce visage qui se garde de la passion de l'âme, comme une maîtrise du sentiment.

Chaque soir, Alan célèbre une sorte de messe étrange, envoûtante, dont les incantations et les tons expriment une irrésistible communion : le barde fait corps avec son peuple, ils sont un dans le même amour. Ah ! l'extraordinaire jeunesse bretonne dont, de plus en plus, nous savons qu'elle accomplira notre vieux rêve, qu'elle ira au bout de la route ; avec elle, par elle, en elle, au rythme de la musique retrouvée des Celtes, la Bretagne redevient la Bretagne... Partout, dans la joie qui féconde, on voit se préciser les contours d'un visage qui étouffe ceux qui croyaient l'avoir à tout jamais fait disparaître : celui du vieux pays redevenu adolescent.

Alan, n'est-ce point déjà, un peu, le roi Arthur revenu ?

EDITIONS AL LIAMM

(Dir. Ronan Huon)
Vient de paraître :
TANGI MALMANCHE

AN INTANVEZ ARZUR

drame en 4 actes en breton
Une pièce inédite de notre plus grand dramaturge, et qui se lit comme un roman policier.

Prix : 18,00 F
Sur « Jonathan » 25,00 F

• Mlle J. QUILLÉ, 47, rue Notre-Dame, Guingamp.
C. C. P. 119-92 Rennes.

SAINT YVES 1973

DIMANCHE 20 MAI

• AU CŒUR DE PARIS, DES ARGÈNES DE LUTÈCE A L'ÉGLISE SAINT-GERVAIS
La grande rencontre annuelle des Bretons de Paris.

L'ÉLECTORAT D'UN PARTI BRETON

Nous avons publié dans notre numéro 39 une série de cartes mettant en évidence l'apport des diverses régions bretonnes dans l'électorat de chacun des principaux partis, en 1968. Une mise à jour s'impose naturellement après les élections du 1973, mais on ne peut en attendre un bouleversement radical des caractéristiques géographiques essentielles.

C'est pourquoi nous commençons cette mise à jour par la prise en considération des suffrages recueillis le 4 mars dernier par le parti breton *Strollad Ar Vro* (S.A.V.). Il ne s'agit en effet de la première expression mesurable d'un courant d'opinion tout à fait spécifique.

Les 26 candidats du S.A.V. ont recueilli ensemble un peu plus de 30 000 voix, soit les suffrages d'un électeur breton inscrit sur 70. Encore faut-il préciser que sur ces 70 inscrits, 13 n'ont de toutes façons pas pu ou voulu voter, et que 13 autres n'avaient pas dans leur circonscription de candidats du S.A.V.

On croise en tous cas plus souvent qu'on ne le pensait un électeur de ce parti.

Faible incidence de la catégorie socio-professionnelle

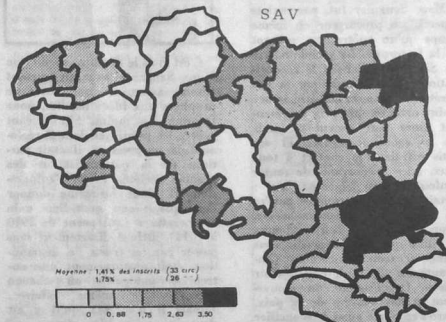
Une des premières remarques s'impose : l'électorat du S.A.V. est l'un des moins fractionnés qui soient, géographiquement parlant, il n'est, sans doute pas excessif d'en avancer l'explication suivante : les votes S.A.V. émanent de catégories socio-professionnelles diversifiées, et la sympathie des électeurs va plus aux idées qu'à la personne du candidat. Il n'est toutefois pas possible de garantir plus que la vraisemblance de cette double hypothèse, au vu des seuls chiffres dont nous disposons.

Une deuxième remarque permettra d'ailleurs de nuancer fortement ces appréciations générales : la carte présente tout de même des zones claires et des zones sombres.

Les zones claires sont situées pour la plupart en Basse-Bretagne : le S.A.V. ne présentait pas de candidat dans quatre circonscriptions du Finistère, deux des Côtes-du-Nord et une du Morbihan. Dans l'Avenir de Bretagne, M. Yann Fouéré fut fort de presser ses voix à Fenechtre des candidats éventuels de son parti dans cette région. Il va de soi que l'opinion bretonne doit être entièrement éclairée sur cette affaire.

Des secteurs en pleine mutation

Les zones sombres correspondent à des circonscriptions « fortes ». Nous notons en premier lieu que c'est la Loire-Atlantique qui fournit à S.A.V. sa meilleure circonscription : celle de Châteaubriant, où Mme Gouet, dont le remplacement éventuel était un frère enseignant, recueillit 5,17



% des voix (par rapport aux inscrits). Notre département méridional fournit d'ailleurs le quart des suffrages obtenus dans toute la Bretagne par S.A.V. et l'U.D.B. réunis, ce qui n'a pas manqué de faire froncer plus d'une paire de sourcils à la préfecture des fameux « Pays de Loire ».

La circonscription de Châteaubriant est à large dominante rurale. Les mines de fer, les coopératives, la fabrication de machines agricoles occupent l'essentiel de la main-d'œuvre ouvrière. Un syndicalisme agricole dynamique, parfois proche du P.S.U., s'y est développé ces dernières années. La circonscription de Fougerès appelle des commentaires analogues : le docteur Vasseur y recueille 3,56 % des voix par rapport aux inscrits. Dans ces deux meilleures circonscriptions, des considérations de personne ont pu jouer un rôle.

Néanmoins, il est frappant de constater qu'elles jouent sur fond de mutation brutale et profonde d'un univers rural jusqu'alors relativement plus abstrait que celui de la Bretagne du centre-ouest. C'est dire leurs limites.

Saint-Brieuc, autre pôle du S.A.V., peut être largement rattaché à la même analyse, de même que Brest-ural. Pour Auray, c'est un peu moins évident.

Le vote S.A.V. paraît en tous cas lié, dans une assez large mesure, à la transformation des structures de la société bretonne : il est fréquent là où cette transformation est aujourd'hui la plus ressentie.

Et le P.S.U. perd des voix...

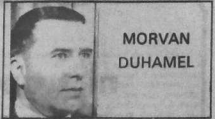
Diverses observations peuvent encore être faites.

On relève notamment l'étrange parenté qui existe entre la carte S.A.V. de 1973 et la carte P.S.U. de 1968 (cf. *Armor* n° 38). Il semble fort que ce dernier parti, favorable à des régions « autogérées », ait recueilli en 1968 les suffrages d'assez nombreux militants bretons, ceci n'empêchant évidemment pas que le P.S.U., comme le S.A.V., recrute ses électeurs dans des régions en mutation profonde et récente.

On relève enfin que dans les cinq circonscriptions où le S.A.V. et l'U.D.B. ont affronté concurremment l'électorat, le pourcentage des voix obtenues par le S.A.V. n'a baissé que d'un tiers en moyenne (1,21 % des inscrits, au lieu de 1,75 % l'U.D.B. atteignant 1,00 %), ce qui paraît indiquer que tous les électeurs « bretons » ne se confondent pas volontiers, et se trouvent par conséquent sous-estimés par les chiffres du 4 mars.

On comprend que le caractère apparemment marginal du vote S.A.V. ne peut pas faire illusion quant au fond : c'est bien un aspect de la vie profonde de la Bretagne qui s'est manifesté d'une manière nouvelle.

Michel François.



MORVAN DUHAMEL

EUROPE ET BRETAGNE POLITIQUE AGRICOLE ET POLITIQUE REGIONALE

Plus que d'autres, la Bretagne est inquiète des difficultés que rencontre la poursuite de la politique agricole commune. Notre économie, encore peu diversifiée, reste très tributaire de l'agriculture. Tout ce qui pourrait compromettre nos ventes de produits agricoles et agro-alimentaires sur le marché européen porterait à notre développement un coup des plus fustes.

Il est certain que la ferme position prise à Bruxelles par le ministre français de l'Agriculture va dans le sens des intérêts de nos agriculteurs : le relèvement de certains prix, notamment celui de la viande de bœuf, est indispensable au développement de l'élevage qu'impose la balance commerciale déficitaire de la Communauté en ce domaine.

Egalement positive nous apparaît l'idée de la Commission européenne de différencier les hausses de prix selon les pays, afin de rétablir l'unité des prix disparus avec les modifications de parités monétaires.

Une juxtaposition de plusieurs politiques nationales

Pourquoi l'accord ne s'établit pas facilement autour de ces propositions de bon sens ? Parce qu'au lieu d'avoir une politique agricole définie, exécutée et contrôlée au plan communautaire par des organes supra-nationaux, nous nous trouvons en fait en présence d'une juxtaposition de plusieurs politiques nationales, nécessairement disparates, souvent contradictoires, quelle qu'en soit la légitimité.

L'Allemagne, qui a déjà consenti un effort appréciable en faveur du réajustement de l'ordre montaire international en acceptant de réévaluer deux fois sa monnaie, n'envisage pas que ses agriculteurs fassent les frais de l'opération.

La Grande-Bretagne, forte importatrice de produits agricoles, ne veut pas les acheter à des prix plus élevés sans obtenir une compensation grâce à une politique régionale communautaire dont elle serait l'une des principales bénéficiaires.

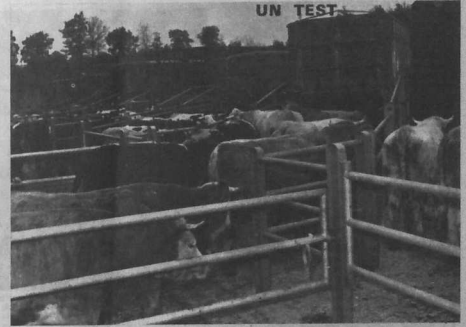
La France, qui a perdu en 1972 environ 40 % des aides communautaires à l'agriculture, veut conserver cet avantage sans pour autant consentir à déléguer une trop grande part de sa souveraineté à la Communauté en matière d'aide aux régions en difficultés.

En fait, c'est parce qu'une politique économique communautaire ne s'est pas encore substituée à la mosaïque des politiques nationales que nous allons de crise en crise.

On ne fera pas progresser la politique agricole commune si elle demeure artificiellement isolée de la politique économique générale.

Un test

Un bon test de la volonté européenne des gouvernements nationaux va nous être fourni dans les mois à venir par leur aptitude à tenir l'enga-



Castel Photo-Cinéma - Châteaubriant

gement auquel ont souscrit les neuf chefs d'Etat lors de leur dernière rencontre : la création, courant 1973, d'un Fonds de développement alimenté par des ressources propres de la Communauté et dont les interventions concertées avec les aides nationales, devront permettre de combler les déséquilibres régionaux, surtout ceux qui résultent d'une préférence des activités agricoles et du sous-emploi structurel (point cinq de leur communiqué).

Si cette réalisation voit effectivement le jour, la Bretagne en sera l'une des principales bénéficiaires, ainsi que certaines régions de Grande-Bretagne (notamment l'Écosse et le Pays de Galles) et certains landes d'Allemagne (notamment ceux du sud et de l'est, ainsi que les districts de Trèves et de Coblenze).

Grâce à cette compensation, les gouvernements de Londres et de Bonn renonceraient moins à supporter une large part du financement de la politique agricole commune.

C'est signifie que politique agricole et politique régionale commune sont liées, tout retard apporté dans la poursuite de la première se répercutant automatiquement sur l'application de la seconde.

Il ne reste que quelques mois pour savoir si l'engagement des Neuf sera tenu. Cette période importante pour l'Europe, l'est donc tout autant pour la Bretagne.

"AL LIAMM"

(Directeur : Ronan Huet)
LA PLUS ANCIENNE REVUE CULTURELLE EN LANGUE BRETONNE (28^e année)
Paraissent tous les deux mois sur 80 pages sans interruption
Abonnement : 36 F. S. CHEREL-100 boulevard de Verdun, Rennes
C.C.P. 2184-34 Rennes

EDITIONS AL LIAMM
100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS BRETONS
— Demander le catalogue à R. Huet, 2, avenue Poulliquen, Brest.

ni trop grande, ni trop petite LA BRETAGNE ARMORICAINE

« Nantes en Bretagne », c'est la question bretonne par excellence. C'est aussi une question simple tout en étant complexe du fait de la passion qu'on y apporte, même si l'argumentation est solide. En tous cas, c'est une question de grande actualité, du fait des possibilités offertes par la loi du 5 juillet 1972 aux Conseils généraux de proposer avant le 1^{er} juin 1973, des modifications éventuelles aux limites des régions dites « de programme ». Le gouvernement doit statuer, avant le 1^{er} octobre 1973, sur les propositions qui lui seront adressées.

La commission « Nantes en Bretagne » s'est réunie, à dessein, le 7 novembre 1972 afin de connaître publiquement sa position avant la session extraordinaire du Conseil général de Loire-Atlantique fixée le 13 novembre ; cette commission regroupa de nombreux élus, notamment des maires et des Conseillers généraux de Loire-Atlantique.

Refuser l'abstraction

La position, proposée à l'unanimité par ses membres et qui a été retenue par l'ensemble du Céléb, c'est LNE BRETAGNE ARMORICAINE comprenant les cinq départements bretons plus les départements limitrophes : la Mayenne et la Vendée et, éventuellement, le Maine-et-Loire.

Pourquoi ?

Parce que nous sommes persuadés qu'une région, pour être viable, doit être construite à l'échelle humaine, en fonction des hommes qui y vivent et non en considération d'idées abstraites.

En ce qui concerne la région ou nous vivons, la Bretagne, nous savons fort bien que Nantes ne pourra revenir en Bretagne sans un certain hinterland débordant le seul département de Loire-Atlantique.

Où, théoriquement, rattachons-nous la Bretagne de Salomon ou de Pierre de Dreux, la géographie (personnais au Soc armoricain), l'économie (liétré-chaussons seulement aux zones d'influence loëtes de Rennes et Nantes et à notre façade maritime), viennent renforcer les aspects ethniques et les données démographiques contemporaines.

Lors de sa séance extraordinaire, le Conseil général de Loire-Atlantique, malheureusement, a donné le vote présenté par son président, vœu qui correspondait exactement à la position du Céléb.

Pour une réalité humaine

Par l'adoption d'un second vœu, les Conseillers généraux de Loire-Atlantique ont été contraints, pour une grande région, entité économique,



L'autoroute C 11 ou pénétrante Est, dont le premier tronçon reliant la Loire à la route Nantes-Paris a été mis en service en septembre. Ici, l'échangeur de la Madeleine sur la route de Paris.

Or, nous pensons, au Céléb, qu'une région ne doit pas être uniquement une entité économique, mais aussi une réalité humaine ; il faut que les hommes s'y reconnaissent.

Dans une trop grande région, la Bretagne risque effectivement de perdre son âme.

C'est ce qu'on bien compris les Conseils généraux du Finistère et de l'Ille-et-Vilaine qui se sont prononcés pour une Bretagne englobant la Loire-Atlantique.

L'île en-Vilaine souhaite, en plus, la Mayenne et éventuellement la Manche. La Mayenne, elle-même, a souhaité être rattachée à la Bretagne.

Que fera le gouvernement ?

A titre d'exemple, les présidents des Conseils généraux bretons ont envisagé de se rencontrer sur ce problème précis de la dimension de la Région bretonne.

D'autre part, l'aspect dimensionnel de la région fait partie d'un ensemble plus vaste, qui est celui de l'institution régionale. En Bretagne plus particulièrement, la dimension de la région est l'un des points forts qui ne peut être négligé.

La principale interrogation qui demeure au sujet de la question « NANTES EN BRETAGNE » est de savoir ce que fera le gouvernement des vœux exprimés pour notre région par les divers Conseils généraux.

Ce qu'on peut retenir, en dehors de toute pas-

sion de bretonnité renouée, de ces divers avis, c'est que la région-programme actuelle est trop restreinte.

La dernière chance

Le Céléb veut d'exprimer un avis sur la composition et le fonctionnement du Comité économique et social. Au cours de la discussion, il a été demandé de faire référence à l'aspect dimensionnel.

Est-ce suffisant ?

Si l'on ne veut pas que le gouvernement escamote sa réponse aux vœux des Conseils généraux, et si surtout unanime de tous les Bretons, ne serait-il pas opportun pour le Céléb d'envisager une procédure spécifique d'intervention près du gouvernement pour poser la révision de la dimension actuelle de la région-programme de Bretagne ? C'est l'intervention de la dernière chance car, une fois les institutions régionales mises en place, ce sera trop tard.

Telle est la question — la seule désormais d'actualité — qui est posée par la commission « NANTES EN BRETAGNE » aux instances du Céléb.

Yvonig Gicquel.

(Extrait d'une intervention lors de la dernière réunion plénière des commissions du Céléb à Pontivy.)

IRLANDE

A BELFAST on se bat pour balayer l'injustice

Je suis ce soir dans « Ballymurphy », enclave irlandaise farouchement républicaine, et, habitée d'effrontés meurtriers. Je dois me rendre dans un foyer dont le père vient tout récemment d'être libéré de Long-Kesh. A peine la voiture dans laquelle je me trouve entrée dans le quartier que toute une bande d'enfants cerné le véhicule. Impossible d'avancer sans leur accord. On nous demande ce que nous cherchons et nous donnons l'adresse de la famille. Les enfants et se livrent un devoir de nous accompagner jusqu'à devant la porte de la maison...

L'école à Belfast

Des gosses jouant dans les rues, j'en ai vu des centaines, pendant mon séjour. Ils attendent la patrouille de soldats pour les harceler. Dans d'autres pays, à leur âge, les enfants jouent à la « petite guerre » ; eux jouent à la guerre tout court, avec tous les risques que cela comporte. Mais ne vont-ils pas à l'école ? L'éducation dans le nord est certainement un problème très épineux. Depuis la création de l'Etat organisé en 1921, l'école a été l'enfer de la ségrégation par ethnisme : les uns sont exclusivement catholiques et les autres protestants, le tout appuyé sur les établissements scolaires fonctionnant tant bien que mal jusqu'au jour où l'armée britannique, afin de mieux contrôler les enclaves nationalistes, s'installa dans les locaux. Les écoles devaient être automatiquement et obligés militaires.

Pour protéger les parents relégués leurs enfants de ces zones dangereuses. Mais il serait faux de prétendre que toutes les écoles sont dans un état ébouillant et scandaleux, certaines fonctionnent normalement.

Long-Kesh

« Je désespérais vraiment d'en sortir un jour... 8 mois, c'est long. Je métais même pas chez mes quand mon fils est né... » L'homme qui me parle est terriblement maigre et son élocution est rapide et saccadée. Nous sommes dans une pièce et fidèlement décorée par des bois gravés et sculptés représentant des motifs irlandais et celtiques.

C'est lui même qui les a fait pendant son séjour au camp. Celui-ci fut ouvert après la guerre sous l'étiquette d'« école » fermée dans les quartiers nationalistes le 3 août 1972 au petit jour. Long-Kesh se situe à quelques kilomètres de Belfast. Pour se faire une idée de ce lieu de « villégiature », imaginez un vaste enclos entouré de plusieurs rangées de fil de fer barbelé — certains sont électrifiés — qui montent très haut. Sur tout le pourtour, des soldats armés jusqu'aux dents maintiennent la parole en surveillant les blocs « Chabrier », tout en tôle, qui ont la forme d'un cylindre creux que l'on aurait posé sur le diamètre... voilà le camp d'entraînement.

« No surrender »

Q. — Pensez-vous que le climat insurrectionnel va encore durer à Belfast ?

R. — « Certainement, la situation n'a fait que se dégrader pendant les dernières années, et la solution n'est pas pour demain, croyez-moi. Les faulxades et les explosions d'ont pas fini de rester. Vous avez certainement pu constater le climat qui règne en ville ».

La centre ville, le jour, est plein de vie, la circulation y est intense et l'on est tenté de se croire en sécurité dans une ville tranquille. Mais très vite la réalité s'impose : les éternelles patrouilles, les fouilles quasi permanentes. Ici et là, des maisons se sont écroulées, d'autres menacent par miracle, soutenues par des solides poutres en bois. Les bombes ont profondément marqué Belfast. Sur les trottoirs, on passe à n'en plus finir devant des militaires embusqués dans un coin de porte, sous un porche, dans un angle de rue. Mais le centre n'est pas tout Belfast. Belfast, c'est sur tout une mosaïque de quartiers farouchement antagonistes qui se nomment Falls Road, Ardoyne (en partie brûlé lors d'une nuit d'insurrection), Ballymurphy, Shankill, Crumlin... Tous ces enclaves sont les lieux, soit de l'IRA, soit des extrémistes unionnistes qui se livrent une lutte à mort. « No surrender » (pas de reddition), le vœu ou le ralliement des Loyalistes est devenu pour ainsi dire la devise des nationalistes irlandais.



Photo: The Irish Times

Jusqu'au bout

Que pense mon interlocuteur de son séjour à Long-Kesh ? En retour, il qu'il a beaucoup vu, assurément plus que s'il était resté chez lui, beaucoup discuté avec ses camarades irlandais, Long-Kesh a renforcé leur détermination à lutter pour une véritable Irlande libre et réunifiée. Cela ne sert à rien d'avoir un drapeau, un hymne national, un programme politique et économique, l'Irlande reste une colonie anglaise malgré l'apparence. Ce n'est pas pour cela que les insurgés ont donné leur vie en 1916. Il faut une loi dans laquelle les protestants pourront vivre comme tout le monde. Ce n'est pas une question de religion, mais une question nationale. Demain, il faudra un gouvernement soutenu du peuple, de son sort, de ses aspirations. Il faudra une justice réellement sociale. Actuellement, l'homme qui vient de me dire tout cela, j'allai du fond du cœur, n'a pas de travail et il est peu probable qu'il en trouve un. L'avenir de ses enfants, de ceux de deuxième classe, condamner à végéter dans une société ségrégationniste.

C'est qu'on balayer tout cela, toutes les séquelles de cinquante ans d'injustices, que l'on se bat et l'on meurt en Irlande du Nord. Mais ce sera long. Personne ne voit encore la fin de cette tragédie.

Patrick MOREAU

Semaine Pan-celtique à Killybegny

La petite ville irlandaise de Killybegny, connue pour ses lacs, la beauté des paysages qui l'entourent, et de la douceur de son climat, fera, pendant une semaine au mois de mai, figure de capitale du monde celtique. En effet, c'est entre le 12 et le 20 qu'aura lieu la « Semaine Pan-Celtique ». A cette occasion, tous les arts dans lesquels les Celtes excellent seront exaltés. Il y aura des concours de chants, des concours de harpes celtiques, qui cette année auront encore plus d'éclat que par le passé car on célébrera la bi-centenaire du grand harpiste irlandais Bunting, des concours de danses. Les Celtes d'Ecosse, des Cornouailles, de Bretagne et d'Irlande se rencontreront dans l'atmosphère gaisement colorée des festivals irlandais. — PAN CELTIC OFFICE, Town Hall, Owen Hill, Killybegny, CO Kanny, Ireland.



Les Majorettes rennaises...



...sous l'œil des footballeurs professionnels (Guermeur, Cardiet, Goueffic),



...et de la caméra de l'O.R.T.F., donnent le coup d'envoi (!)



Sur le podium, Louis Cardiet, capitaine de l'équipe professionnelle du Stade rennais répond, entouré de Guermeur (à gauche) et de Goueffic (à droite), aux questions de l'animateur Jean Bérard.



Les Sonneurs du Groupe d'Outre-Île accompagnant les danseurs

BRILLANT DÉPART POUR LE GRAND TOURNOI DE LA CHANSON POPULAIRE PRÉSENTÉ PAR JEAN BÉRARD SUR LE PODIUM D'ARMOR-MAGAZINE

La grande opération « promotion » d'Armor-magazine a démarré sur les chapeaux de roues... Notre caravane-podium et le premier tournoi breton de la chanson populaire animé par Jean Bérard connaissent, au fil des étapes, un succès croissant : 600 personnes à Perros-Guirec, 700 à Fougères, 800 au Huelgoat (où la pluie battante n'a pas entamé l'enthousiasme de nos amis), 2000 à Caulnes... tous reprenant en chœur le refrain d'Armor-magazine.

Rennes : le coup d'envoi officiel

Le coup d'envoi officiel de cette imposante tournée qui, en six mois, va compter 148 étapes, sillonner des milliers de kilomètres, traverser des centaines de villes et de villages, animer de grandes manifestations comme le « Ruban granitier breton » et la course de la « Côte d'Emeraude », a été donné à Rennes. D'abord par un excellent reportage réalisé par nos amis Télé-Bretagne, dont la retransmission nous a valu de nombreux échos ; ce jour-là, notre spectacle était rehaussé par la présence des Majorettes rennaises, du Cercle celtique d'Outre-Île et des footballeurs professionnels du Stade rennais. Ensuite par une réception au « Saint-Gilles », sur le Mail, offerte par Berger ; notre directeur, Yann Poilvet, y accueillit notamment MM. Jouaùt, maire-adjoint de Rennes, représentant le sénateur-maire, M. Henri Fréville, retenu à Paris ; Rose, directeur régional de l'agence Havas ; Boquet, directeur général de la SEPER (société éditrice d'Armor) ; Chiama, commissaire régional au Tourisme ; Rouillard, directeur des messageries Hachette ; La Hays, représentant la direction de Ouest-France ; Vallée, directeur de la Publicité générale et de 7 Jours ; Liebard, de l'Avenir-publicité ; Cellier et Christian Desgardin, directeurs de B.C.D.-Services ; Gabriel Béro, chef du service commercial de la SEPER, etc.

Un accueil extraordinaire

Malgré un temps souvent morose, l'accueil a été presque partout extraordinaire et l'affluence au tournoi telle, en certaines localités, qu'il a fallu procéder à une pré-sélection sérieuse. Qu'il nous soit, à cet égard, permis une précision : la caravane-podium d'Armor-magazine présente le tournoi breton de la chanson populaire et non pas le tournoi populaire de la chanson bretonne. Cela veut dire que, dans un premier stade, nous voulons sélectionner les meilleurs voix du pays, même si elles traduisent les airs à la mode ; si ces airs sont bretons, nous nous en réjouissons, mais ce n'est pas une obligation. Par contre, bien entendu, dans les épreuves finales, les choix définitifs se feront en fonction de critères plus stricts.

Notre grand concours d'abonnements

Pendant la durée de notre opération « podium », se poursuit notre grand concours d'abonnements doté de nombreux prix. Rappelons que tous les abonnements souscrits jusqu'au 28 octobre seront dotés d'un numéro qui participera au tirage effectué lors de la finale du tournoi de la chanson populaire — aussi bien ceux que nous recevons directement à nos bureaux — que ceux qui seront enregistrés à notre caravane-podium. Profitez donc du passage de celle-ci dans votre localité pour vous abonner... si ce n'est déjà fait.

Des annonceurs dynamiques

Depuis le départ de notre tournée, des annonceurs nous ont apporté, sans restrictions, leur précieux concours. Citons entre autres le café MOKAREX qui, à chaque étape, distribue de nombreux cadeaux — les meubles POIRIER à Rennes — le garage Jean CADOREL, concessionnaire TOYOTA, à la Chapelle-des-Fougères — le magasin ASSAULT, un magasin vraiment pas comme les autres, à Dinan — les sirops BERGER — les pavillons L'ESSENTIEL à Rennes — la société RICARD — le grand magasin EUROMARCHE, à Saint-Brieuc...

Une brillante équipe d'animation

Avec un brio remarquable, Jean Bérard anime notre tournée, et ce n'est pas une mince affaire : tenir le podium de 11 heures du matin à, parfois, minuit, cela exige un tonus de qualité. Dieu merci, Jean Bérard, heureux devant un micro comme un poisson l'est dans l'eau, n'en manque pas. Autour de lui, on a applaudi des artistes de valeur comme le pianiste Guy Lafosse, l'auteur-compositeur-interprète Jean-Jacques Anjou, l'organiste Jean-Louis Camio, le chanteur-guitariste Domimg Le Roi... Et bien d'autres surprises vous sont réservées.

Nous soulignerons également l'obligeance de la station SHEL, sur le Mail à Rennes, du café SAINT-GILLES, et de l'hôtel-restaurant LA DUCHESSE ANNE, place Duguesclin à Dinan, qui a su si bien accueillir Jean Bérard et nos collaborateurs à l'occasion de leur passage.

BCD Services communique AMIS BRETONS

Nous vous invitons à vous rendre nombreux sur le passage de la

CARAVANE-PODIUM D'ARMOR magazine où des jeux et des milliers de cadeaux vous attendent

PARTICIPEZ au TOURNOI BRETON DE LA CHANSON et soyez finaliste à Paris, où d'ores et déjà nous préparons votre accueil sous le prestigieux chapiteau du cirque **SABINE RANCY** A bientôt, Chers Amis.

B.C.D. - Services, 81, rue Lemerrier, 75017 Paris - Tél. 229.43.24 - Régie publicitaire exclusive

Mokarex

le 1^{er} des cafés sous vide

son emballage spécialement étudié vous garantit contre toute pollution

Arôme Pureté Fraicheur

les trois qualités du café

Mokarex

BON DE
AU CONCOURS

1

PARTICIPATION
D'ARMOR-MAGAZINE

1973

Une anomalie se cache dans une illustration

de ce numéro — Découvrez-la

Porter la réponse sur le bulletin qui sera publié dans ARMOR d'octobre 1973

REGLEMENT DU CONCOURS ARMOR-MAGAZINE

Article premier. — L'Armor-magazine est organisé, à partir du 1^{er} mai, un concours comportant cinq questions dont il convient, pour chacune, de trouver la réponse exacte.

Art. 2. — Ce concours est ouvert à tous les abonnés d'Armor-magazine en France et à l'étranger. Le personnel de la SEFER et de l'Imprimerie Moderne ne sont pas autorisés à y participer.

Art. 3. — Les concurrents inscrivent les réponses exactes sur le bulletin réponse qui sera publié dans le numéro d'octobre 1973 d'Armor-magazine.

Art. 4. — Chaque mois, à partir de mai et jusqu'à septembre inclus, paraîtront dans Armor-magazine un bon de participation. Ces bons devront être découpés et conservés jusqu'à la fin du concours. Ils seront numérotés de 1 à 5. Les bons seront obligatoirement joints au bulletin réponse.

Art. 5. — Pour augmenter ses chances, tout abonné peut envoyer plusieurs réponses établies à son propre nom, à condition que chacune d'elles soit accompagnée de 3 bons de participation réglementaires. Cependant, seule la meilleure des réponses sera classée, ce qui revient à dire qu'un concurrent ne pourra gagner qu'un seul prix, le plus avantageux pour lui, tout cumul étant interdit.

De la même manière, les membres d'une même famille pourront envoyer plusieurs réponses. Seule la meilleure sera classée.

Art. 6. — 1) Sous peine de nullité, les réponses devront être rédigées sans ratures, ni surcharges sur le bulletin réponse et envoyées, suffisamment affranchies et non recommandées, à l'adresse suivante : **Concours Armor-magazine - SEFER**, 83, avenue de Rochester, 33000 RENNES — et ce avant la date limite qui sera indiquée ultérieurement sur le bulletin réponse.

2) Sous peine de nullité, chacun doit concourir sous son propre nom, signer lui-même son bulletin réponse, donner les indications demandées.

3) Il est recommandé aux concurrents qui envoient plusieurs bulletins réponses de les faire parvenir en un seul envoi. Seront refusés les envois parvenant soit après les délais fixés, soit insuffisamment affranchis, soit incomplets, soit recommandés.

Art. 7. — La liste des gagnants et des prix sera publiée dans Armor-magazine, le classement se fera de la façon suivante : a) D'après le nombre de solutions exactes. b) A égalité de solutions exactes, la réponse à la question subsidiaire départagera les concurrents.

c) Au cas où, après application de la question subsidiaire, resteraient encore des ex-aequo, il serait procédé en dernier lieu à un tirage au sort, sous le contrôle de l'huissier du concours.

Les prix seront remis à une date précisée en temps voulu.

Art. 8. — Le simple fait de concourir implique l'acceptation totale du présent règlement et de la décision d'Armor-magazine en dernier ressort sur toutes les contestations qui pourraient s'élever sur l'interprétation et l'application dudit règlement.

Armor-magazine ne pourrait, en aucun cas, être tenu pour responsable si, par la suite d'un cas de force majeure, il était mis dans l'obligation d'apporter des changements non prévus par le présent règlement et même d'annuler purement et simplement le concours.

Art. 9. — Toutes opérations relatives au concours seront effectuées sous le contrôle de M^l Daniel, huissier à Rennes.

ARMORISEMENT VOTRE...

Sur l'air de « CHANTONS POUR PASSER LE TEMPS », chaque soir des centaines de Bretons, entonnant de refrains (paroles de Jean Bérard) qui saluent les concurrents de notre tournoi de la chanson populaire.

Il (elle) a mérité nos bravos
Et les compliments d'Armor-magazine
Il (elle) a mérité nos cadeaux
Nous l'applaudissons autant qu'il le faut
Nous souhaitons qu'il soit finaliste
Nous voudrions qu'il devienne un artiste
Il a mérité nos cadeaux
Et les compliments d'Armor-magazine
Il a mérité nos bravos
Nous l'applaudissons autant qu'il le faut.

Dominig Le Roi
que vous trouverez
sur le podium
d'Armor-
magazine.



ITINERAIRE DE LA CARAVANE-PODIUM D'ARMOR-MAGAZINE

M A I

Sam. 12 et dim. 13 : **QUINGAMP** — Mardi 15 : **CHATELAUDREN** — Mercredi 16 : **QUINTIN** — Jeudi 17 : **BOSTREVEN** — Vendredi 18 : **MUR-DE-BRETAGNE** — Samedi 19 : **LOUDEAC** — Dimanche 20 : **LA CHEZE** — Mardi 22 : **MERDRIGNAC** — Mercredi 23 : **BRONS** — Jeudi 24 : **DINARD** — course de la Côte d'Emeraude — Vendredi 25 : **EROUY** — Samedi 26 : **DOL** — Dimanche 27 : **PLOUBALAY** — Mardi 29 : **ANTRAIN** — Mercredi 30 : **LOUVIGNE** — Jeudi 31 : **SAINT-AUBIN**.

J U I N

Vendredi 1^{er} : **CHATEAUBOURG** — Samedi 2 et dimanche 3 : **VITRE** — Mardi 5 : **LA GUERCHE** — Mercredi 6 : **JANZE** — Jeudi 7 : **BAIN-DE-BRETAGNE** — Vendredi 8 : **GUER** — Samedi 9 : **PLORMEL** — Dimanche 10 et lundi 11 : **JOSELIN** — Mercredi 13 : **BAUD** — Jeudi 14 : **LOCMINE** — Vendredi 15 et samedi 16 : **VANNES** — Dimanche 17 : **CARNAC**. (A suivre)

LES HORAIRES A CHAQUE ETAPE

De 11 h 30 à 11 h 45 : programme musical ; de 11 h 45 à 12 h 15 : « Armorissement votre... » ; publié en direct ; de 12 h 15 à 12 h 45 : grand jeu collectif ; de 15 h à 17 h : programme musical (chants populaires) ; de 17 h à 18 h 30 : jeux patronés ; de 20 h à 22 h : Tournoi breton de la chanson populaire (se faire inscrire à la caravane-podium avant 12 heures).

● N. B. — Des impératifs locaux de dernière heure peuvent amener certaines modifications dans l'itinéraire. Consultez vos journaux locaux.

LES PREMIERS SELECTIONNES

- **EVYRAN** — Claude Pollace, 12 ans, de Rennes — Didier Morel, 12 ans, de Paris, qui chantent en duo (Isabelle).
- **BAZOUGES-LA-PEROUSE** — Michel Grimon, 12 ans (Non, je ne veux pas faire la guerre).
- **CANCALE** — Marine Guilbert, 13 ans (Tout le monde à la campagne).
- **RENNES** — Jean-François Mehé, 20 ans, de Dinan (La kermesse de la cloche : composition personnelle) — Patricia Gilbois, 15 ans, du Rheu (Le paradis, c'est ça).
- **PERROS-GUIREC** — Christophe Durand, 10 ans, de Cancale (Son air châtif).
- **LE HUELGOAT** — Jeanne Tanguy, 20 ans, de Brest (Fleur déracinée).
- **CAULNES** — Martial Musset, 29 ans (Une place au soleil) — Claire Riou, 16 ans (Quand reviendras-tu ?).
- **FOUGERES** — Thierry Dandin, 14 ans (Les mouchoirs de Chole) — Catherine Martin, 16 ans, de Comboutillé (Ce n'était pas difficile).
- **DINAN** — Remy Franeau, 12 ans (Vians à la maison) — René Chéro, 35 ans, de Minihic-sur-Rance (C'est l'amour).
- **PLANCQET** — Annick Ruel, 17 ans (La Montagne).
- **SAINTE-BRIEUC** — Le groupe Serge et Gérard Blouin (oyer marié) (Le fils du roi) — Yvette Jausse, 44 ans (Mon amant de Saint-Jean).



LE PLANNING 1973 D'ALAN STIVELL

Jeudi 3 mai : RENNES.
Samédi 5 mai : PLUSSULIEN.
Dimanche 6 mai : SAINT-MALO.
Mardi 8 mai : SAINT-BRIEUC.
Jeudi 10 mai : UTRECHT.
Vendredi 11 mai : LANNION.
Samédi 12 mai : MORLAIX.
Lundi 14 mai : BREST.
Marcredi 15 mai : QUIMPER.
Jeudi 17 mai : LORIENT.
Samédi 19 mai : COLPO.
Lundi 21 mai : NANTES.
Mardi 22 mai : REDON.
Mercredi 23 mai : SAINT-NAZAIRE.
Vendredi 25 mai : départ pour la Grande-Bretagne.
Samédi 26 mai : T.V. et concert à CARDIFF.
Dimanche 27 mai : départ pour l'Irlande.
Jeudi

Liberty hall de Dublin - Participation au Kilkenny beer festival - Concert à Cork - Concert à Belfast University.
 Dimanche 2 juin : retour au Pays de Galles - Concert à Bangor.
Lundi 4 et **ma**rdi 5 juin : B.B.C. émission en gallois - T.V. tournage Grey wistia test.
Mercredi 6 juin : passage à Londres au Marquis et interview.
Jeudi 7 juin : enregistrement, émission radio B.B.C.
Vendredi 8 juin : départ pour la France.
Samédi 9 juin : émission Eurovision - Gwladette d'or à Knock-le-Zoud.
Lundi 11 au **je**udi 14 juin inclus : promotion du disque « Chemins de terre ».
Vendredi 15 juin : IGNY.
Samédi 16 juin : HAUMONT.

Dimanche 17 juin : Garden Party de Grignon et « Sport en fête ».
18 juin au 5 juillet : Bretagne.
6 au 25 juillet : festivals en Bretagne.
26 au 29 juillet : festival de Cambridge.
30 juillet au 31 août : tournée d'été (Sud-Ouest, Sud-Est, Midi de la France).
 Première quinzaine de septembre réservée pour Alan Stivell seul.
Dimanche 2 septembre : fête de la Mer à Cabourg.
Samédi 8 septembre : fête de « l'Humanité ».
Vendredi 14 septembre : départ pour l'Amérique jusqu'à fin octobre.
Fin octobre et **no**vembre : tournée en Grande-Bretagne.
Décembre : Suisse, Autriche, Allemagne.

Le retour de l'enfant prodige

POUR ALAN STIVELL L'AVENIR CELTIQUE PASSE PAR LA MUSIQUE

Gourin, le 30 avril 1973 marque le retour de l'enfant prodige Gourin est presque devenue une ville symbole pour le monde de l'émigration. On parle de grands espaces, de lointains pays d'au-delà l'Océan. On y parle aussi souvent de musique. Alan Stivell et Claude Besson y sont nés. Ce sont-ils le chapitre à lever sa tente, ce n'était pas le cirque, mais le premier point de rencontre depuis un an entre un homme, une musique ethnique, un peuple. Après avoir fait « bouger » les Bretons de Paris durant trois grandes semaines à Bobino, après avoir fait passer sa pop musique celtique à travers la France et le monde, Alan Stivell, l'homme à la harpe celtique revient chez lui. Il le sera encore plus bientôt, puisqu'il va acheter une maison à Gourin et s'y installer complètement. Le travail, la création et l'inspiration ne pouvaient accepter les tonneurs de la capitale plus longtemps. Il faut que l'impact soit important, car notre compatriote mène sa musique à toutes les autres formes d'art. Marcel Carné ne vient-il pas de lui demander d'écrire la musique de son prochain film ? Très simplement, entre deux voyages, Alan Stivell a essayé d'aller plus loin pour « Armor-magazine ».

Une cristallisation de la prise de conscience bretonne

« Avez-vous nous conter les motivations profondes de cette tournée au sein même de notre peuple, de notre terre ? »

A. S. — « Dans ce que je fais, ce qui me tient le plus à cœur et ce qui me paraît le plus important à réaliser, c'est de convertir les Bretons à la musique celtique. Aujourd'hui cela peut paraître une chose facile, mais il y a seulement cinquante ans la majorité des Bretons et les jeunes méconnaissent profondément ce qui avait un rapport avec la Bretagne. L'essentiel est donc de convertir les Bretons. Il m'est bien vite apparu que, pour réaliser cette conversion, il fallait passer par celle de gens du monde. C'est si l'on cherche à convertir les gens des groupes, on ne touche qu'une minorité. A partir du moment où ma musique a été reconnue à Paris et dans d'autres pays, les gens ne la considèrent plus comme du « folklore », mais comme quelque chose de sérieux. On a pu noter une prise de conscience bretonne et je crois profondément qu'il faut cristalliser cette prise de conscience sur quelque chose. Pourquoi pas la musique ? C'est alors la reprise de dignité, de position sociale de gens qui ont l'habitude d'être traités comme des gosses ou des esclaves. L'essentiel n'est pas dans les grands mots, mais dans les sentiments. »

A. — Cette prise de conscience est votre désir ou pas ?

A. S. — Oh oui, depuis vingt ans. A cet âge les passions sont extrêmes. Pour moi ce fut tout ce qui avait rapport avec la Bretagne, mais aussi

l'art graphique, l'art celtique, les musiciens irlandais, les beaux celtiques et surtout l'Afrique celtique. Avant travaillé la harpe, j'avais été le dépit d'un sentiment parcellariste très développé. »

Le pan-celtisme n'est pas une histoire de brumes...

A. — Votre musique va donc bien au-delà d'une simple actualisation de la musique bretonne ?

A. S. — « Bien sûr, les essais d'actualisation de la musique bretonne n'étaient pas faits dans le courant mondial qui pouvait servir la Bretagne. On n'avait pas confiance. Par exemple, Tuguldal Kallbez en Pierre-Yves Magnan dans leur actualisation ont préféré chercher une sorte de dégratation. Ce qui est plus important pour moi c'est la musique celtique. Elle est méconnue par rapport à la musique folklorique de Bretagne ou d'Irlande, ou d'ailleurs, et il faut bien connaître la musique irlandaise, la musique gaélique en général, la musique bretonne, la musique galloise est une chose à part) pour faire ressortir la musique celtique. Mais on y trouve aussi des caractères purement germaniques ou saxons. Mon point de vue est qu'au moment d'une mutation profonde du monde comme nous le vivons aujourd'hui, il y a des choses que l'on pourra perdre et des éléments qu'il faudra absolument conserver, parce qu'ils sont essentiels. Dans le monde futur, interplanétaire, de demain, il faut que la culture celtique continue d'exister. Cela impose le choix de ne conserver que ce qui est fort et commun aux différents pays celtiques. Le pan-celtisme n'est pas une histoire de brumes pour vieillards philologistes, c'est une chose parfaitement concrète que l'on peut retrouver dans chacun des pays celtiques. Mais pour bien sentir cela, il faut bien en aborder tous les aspects. C'est l'addition de ces aspects qui fait devenir évènements tous grands thèmes de la culture celtique. Celui qui ne travaillerait que la musique passerait à côté. »

A. — Depuis deux ans vous organisez des tournées, cela vous permet de montrer l'évolution de vos recherches musicales ?

A. S. — « Chaque année marque le point de mes travaux. Il est important pour moi de présenter quelque chose de précis et de différent de la précédente tournée. Au cours de la première je chantais seul, ou presque, dans des conditions techniques difficiles. L'an dernier, c'était la première fois que je jouais avec le groupe. Cette année on présente notre spectacle d'une manière plus professionnelle, plus sérieuse. Pour cela nous avons noté pour le chapitre au début donné le nombre de spectateurs qui peut être attendu à chaque spectacle. »

Le message de la Bretagne dans un monde futur

A. — Un certain nombre de choses regardent de chaque Breton et mélangées à, traditionnelles ou autres dans votre programme.

Interview recueillie par André-Georges Hamon



Alan Stivell vu par Garion et par Gwennal Hamon (5 ans).



A. S. — « En fait, chaque fois, il y a des choses légères. C'est évident. Si j'avais sorti Pop Pin dès le départ, beaucoup de gens auraient décroché. Mais ils avaient été préparés par Son ar Chaz qui n'était pas poivré, mais folk. Cela pouvaient choquer des gens parce que c'était anti-traditionnel. On est passé de papiers en papiers. Aujourd'hui c'est plus créatif, plus improvisé, donc moins traditionnel. Et cela pourrait passer pour moins breton, même dans des milieux à bien informés » comme les cercles celtiques qui n'ont bien souvent pas étudié la musique celtique, ni la musique française, et qui n'ont donc pas de points de comparaison. Et si trouvent normal de danser aussi bien une gavotte des montagnes qu'une Giguelette. Pas moi, il y a certains éléments dans la musique que bretonne qui n'appartiennent qu'à la civilisation paysanne, qui n'ont rien à voir avec une nationalité, une ethnie. »

A. — Avez-vous pas l'impression d'être une sorte de prophète ?

A. S. — « Ce n'est pas cela. Il s'agit essentiellement de prendre le temps de réfléchir à notre temps. Cela a, pour moi, été plus important que l'écrire même. Je souhaitais que les gens de Bretagne viennent prendre une conscience totale de ma musique et, à travers elle, d'une sorte de message - celui de la Bretagne déjà bretonne, dans un monde futur. Je ne représente pas la Bretagne d'aujourd'hui, mais la Bretagne d'aujourd'hui, celtique. »

COLETTE ET LA BRETAGNE

ROZVEN, carrefour de l'amitié



La Bretagne, pour Colette, ce fut surtout Rozven. Elle aime y « montrer ses charmes à tous les goélands » (à Marguerite Moreno, avril 1914), ses bras bronzés comme le « beau bois passé au brou de noix, dans les meilleures maisons du faubourg Antoine » (à la même, 23 août 1920), des bras pour faire un « collier noir » au cou des amis (à la même, août 1921).

Rozven, il est vrai, fut un carrefour de l'amitié : Colette y fréquentait ses voisins, comme la marquise de Belbeuf dont la villa Primérose n'était séparée de celle de Colette que par la pointe du Nez. Mais elle aimait aussi bavarder avec Mme Aère, la femme de pêcheur qui venait laver le linge à Rozven, et avec Toccé, le gardien de la maison : Colette, éprise de fraternité, supportait mal leurs désaccords.

Un besoin d'amour

En Bretagne, elle voulait s'amuser de tout : on la surprend en flagrant délit de contrepartie pour dissimuler, à peine, les relations de Charlotte Lysés avec un jeune Argentin du nom de Fernandez :

« Aujourd'hui, je vais déjeuner chez Lysés, écrit-elle, Hélène qui va mieux, ne s'élancera pourtant pas vers Rothénez ni Fernandez... Colette avait besoin de l'amour des autres, amour qui s'étendait à tout, aux êtres comme aux choses, — aux animaux surtout à Mégotte, la chienne des gardiens de Rozven, à Pempek, la chatte des Marchand, « pleine de mille chats » et dont l'accouchement lui causera tant d'angoisse ! (à Mme L. Marchand, 5 septembre 1923). Comme elle s'amuse du spectacle de bêtes et des gens, de leurs activités mêlées !

« Le Zwegg, — fils de Pempek — gigantesque — porte l'eau dans les chambres avec Germaine — la —

Lilloise blonde, cuisinière de Rozven ! » C'est tout cela que Colette voulait familièrement partager avec ses amis en les invitant à Rozven, Francis Carco et sa femme Germaine, Hélène Picard et Léopold Marchand, curieusement invité en 1920 :

« (...) Au sortir de la gare, à Saint-Malo, tu trouves des voitures à cheval. Tu en édis une, et tu lui dis « allons à Saint-Coulomb », car le cocher peut n'entraîner que pouic au mot Rozven. A Saint-Coulomb, tu hèles, par exemple, quelqu'un de chez Mahé-Guilbert, net commerce d'étoffes (c'est écrit sur la porte, au tournant de l'église) et tu demandes à la bonne femme le chemin de Rozven chez Mme de Jouvenel. Et tu t'âmes, avec ton cheval, en l'occurrence... »

Le tendre humour de Colette... On comprend que, les amis partis, Colette trouve Rozven vide.

Les « piges » de Louis Guilloux

Curieuse conjonction : c'est à Rozven encore, en juillet 1922, que Colette recevait les « piges » de Louis Guilloux, le romancier breton, — contes écrits pour le *Marin*. Louis Guilloux m'a dit n'avoir vu Colette qu'une fois ; en passant par Rozven, on peut désormais les réunir mieux que par l'occasion — je veux dire par l'écriture et par la mer voisines.

A Paris, Colette n'oublie pas la Bretagne ; elle écrit à Léon Hamel, à Dol-de-Bretagne.

En juillet 1928, on la trouve au château de Costadrec par Ploumanach, qu'elle décrit comme « un logis romantique, un Paradou de 4 hectares, un bois embaumé, croulant de roses, de bruyères, de fraises sauvages, de tout, et trempant dans la mer ! »

« Je n'ai jamais rien vu de pareil à ce parc », avoue-t-elle à Hélène Picard.

Lannion qui pleure et Perros qui rit...

Là, elle va au marché qui se fait à Lannion (qu'elle trouve triste) ou à Perros-Guirec (qu'elle trouve gai). Ainsi, en juge Colette qui trouve la Côte de granit rose « incomparable », surtout la nuit :

« La lune dans les rochers, le

silence, et surtout ce parfum de fleurs que porte partout le vent... »

Oui, Colette a profondément aimé la Bretagne. La Bretagne l'aimait aussi, semble-t-il. Rozven se vendra pas se laisser vendre aisément : Colette s'en lamentait :

« Rozven n'est pas vendu... Que j'ai hâte de vendre... Rozven se vendra très mal... »

En juillet 1926, comme une voleuse de lumière, de mer, de beauté, Colette déménageait de Rozven. Elle emportait avec elle, de la côte bretonne, ce « bleu physique et mental qui imprègne tout »

(1) Voir ARMOR, n° 38 et n° 39.

BRETAGNE EST POÉSIE

Pourrait-on imaginer une Bretagne sans poésie... et même la poésie sans Bretagne ? Quelle soit d'expression française ou de langue bretonne, la poésie est partie intégrante de notre pays au même titre que les rivières de la mer, les doucours ruisselants de nos campagnes et les riveaux de nos granits.

Le besoin de merveilleux, de recherche d'infini qui caractérise le race celtique, se cristallise dans cet amour de la poésie inhérent à tout Breton.

Le bilinguisme d'expression met certainement une barrière entre les écoles poétiques, nul ne peut le nier, mais si les mots changent, l'inspiration reste la même.

Du XV au XVII siècle — suivant les écrits qu'on a pu en conserver — la poésie bretonne, surtout religieuse, était soumise à un système complexe de versification, puis elle devient plus souple en élargissant son champ d'inspiration.

Essuie, l'indifférence des uns et l'hostilité des autres la rendent silencieuse pendant de longues années, et il faut la panser, au milieu du XIX siècle, des poètes historiques du Barzaz Brez de La Villemarqué ou populaires de Luze, certains originaux, d'autres recueillis dans le peuple, pour que le public respire une poésie bretonne, en même temps que se développe l'intérêt pour les anciens pays devenus régions.

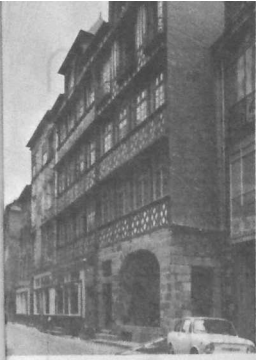
La création de la revue *Gwalann* fut le fait le plus important du XIX siècle. Cette revue véritable école littéraire, parue de 1925 à 1944, elle suscita et fit connaître de nombreux poètes. On ne peut en citer quelques-uns sans les citer tous, et il faudrait une longue étude pour dire le caractère et l'impact de cette littérature bretonne, d'abord régionale, qui s'approfondit jusqu'à devenir celle d'une grande race.

Parallèlement, la poésie en français se développe dans un même courant. Après les grandes épopées celtiques qui firent le tour de l'Europe au Moyen Âge, elle reste en sommeil jusqu'au romantisme.

Vient alors Breizeux et ses amours campagnardes puis, plus près de nous, nous amèterons-nous à Tristan Corbière le mal aimé, de Raspolet, à Armand Robin le révolté, à René-Guy Cadou le pacifiste, à Max Jacob et Saint-Pol Roux, tous deux bretons d'adoption au tragique destin ?

Réaliste et mystique à la fois, le poète breton se dégage maintenant des anciens préceptes. Elle qui a si longtemps chanté les clochers à jour, les ajoncs d'or et la nostalgie du passé, elle continue d'observer sa quête du merveilleux en se tournant résolument vers un style moderne où les coups de griffe de nos poètes engagés et les tendresses de nos idéologues, créent les bases spirituelles de la Bretagne à venir.

Vera de Bellaing.



BOIFILENE - Photo studio Guillaume

a oublié le temps

rué Saint-Georges, chez Soliéna, dans la plus belle maison médiévale de notre ville, chef d'œuvre des charpentiers rennais du XVI^e siècle.

Le miracle est qu'après avoir échappé à tant de périls, la maison soit restée ce qui fut sa destination d'origine ; nous sommes toujours chez le grand « draper » chez qui se rendaient toutes les bourgeoisies du duché. Le chassissement des étoiles innombrables charme de la même façon les regards, tout au long des rayons et des filages. On y retrouve le doux air de la laine et celle de la soie en s'apercevant qu'il s'agit de dralon ou de tergal parvenus à une grande perfection.

La mode de printemps et déjà celle de l'été se signalent par des colonnes qui sont le vert de l'herbe nouvelle, l'orange doux des pampelannes ou le bleu des scabieuses. Les tons de pastel sont des pastels vifs qu'il s'agisse de laques, de soies ou de cotons.

C'est amplement, des tissus « Pommeux » pour maisons de campagne ont fait des appartements fleuris.

Beaucoup de villages de couleurs, unis ou à dessins scandinaves.

Certains rideaux en dralon, imitant à la perfection une légère toile de lin, ornée de motifs discrets, ton sur ton.

L'armoire très paisible de la maison permet de fouler sans douleur pour les nerfs.

a rendu visite

à Marguerite Struak, 18, rue Hoche, qui poursuit sa carrière de peintre naïf, avec un rare bonheur.

Ses bleus et ses roses la mettent à part de tous les autres peintres et créent une impression de joie et de sérénité rayonnant de chacune de ses œuvres.

Il régnait dans ses sous-bois et ses décors champêtres une ambiance d'intimité et de conte de fée, soulignée par la petitesse des personnages qui s'y promènent, presque toujours des enfants.

La dernière toile, de grande dimension, représente Brocéliande à l'autonne et doit son originalité aux curieuses lumières roses curvées filtrant à travers ses feuillages.

Beaucoup de ces œuvres intéressantes se trouvent exposées chez « Art et Bâlement », rue Hoche.

à rennes madame armor

a remarqué

chez Dorothée Bis, des amours de chapeaux de paille d'Italie ornés de bouquets romantiques, et inspirés du film « Faustine ou le bel été », ils s'accrochent aussi bien d'être à la ville, à la campagne, pour assister à un mariage ou se promener sur la rampe. Voilà qui est bien agréable !

Le magasin qui vient de changer de direction se spécialise dans des tenues originales, aux couleurs particulièrement réussies, sans pour cela donner dans l'extravagance, et le quartier est si charmant...

a prévu l'été

en se confiant à l'Institut Hoche, 15, rue Hoche, pour obtenir la silhouette et le visage souhaités pendant ces longs jours d'été où les vêtements se réduisent au strict minimum, et où le visage exposé au jour ou révèle le moindre de ses imperfections.

En ce qui concerne la silhouette, des méthodes scientifiques très au point permettent d'éliminer localement tout bourrelet superflus. Ces sciences amoncellent se complètent généralement de bronzage par ultra-violet et des épilations nécessaires.

Les soins du visage peuvent se poursuivre à domicile, grâce à l'acquisition sur place de produits de qualité provenant des meilleures parfumeries ou même de laboratoires lampouilles françaises.

La joie des vacances ne saurait se connaître sans la sûreté de soi procurée par la certitude d'une parfaite forme physique.

a fait une pause

Chez Cheminant, librairie située idéalement au bas de la place du Palais. Bien qu'il s'agisse d'une librairie à caractère général, la note dominante de la maison est son côté universitaire.

De la sixième aux doctorats les plus divers, chacun y trouve le livre ou le document qu'il est venu chercher.

Ceci n'exclut, par un rayon de livres de tourisme luxueux, à quoi s'ajoute le domaine de la papeterie et fournitures scolaires. La nouvelle disposition des lieux, commode et aérée, augmente agréablement de se mouvoir dans ce monde du savoir et des choses de l'esprit.



s'est voulu raffiné

pour attendre le 1^{er} mai de mai en franchissant le seul de Tatière, 2, rue Edith-Cavell, nouvelle petite boutique de lingerie élégante, que les coupettes de la ville se sont déjà chargées de découvrir.

Dans un décor de bon goût se trouvent réunies des combinaisons en tégol de soie, imitant à s'y méprendre le crêpe de Chine, des robes de chambre de voyage légères et nettes avec leurs grands revers blancs se détachant sur les tonalités brunes ou marines.

Pour la fille des mères on y trouve un immense assortiment de chemises de nuit en soie naturelle, brodée anglaise, crêpe floral ou voile de tégol et... déjà prêts, la multitude des maillots de bain de toutes nuances et de toutes couleurs.





madame armor

a pris un réel plaisir

à constater qu'à Rennes s'était enfin créé un magasin de meubles réunissant le dynamisme à l'ambition et à toute une quantité de commodités facilitant la tâche de l'acheteur.

Il s'agit de Rennes - Ansebalement, 8, rue d'Antrain, dont les locaux représentent une surface de vente de 1 500 mètres carrés.



Le magasin est ouvert jusqu'à 20 heures chaque jour, avec tous les mardis et vendredis des nocturnes se prolongeant jusqu'à 22 heures.

Dans cet établissement, le client est roi et peut se promener aussi longtemps qu'il lui convient sans être importuné par un empressement indécrot.

Par contre, un personnel attentif et compétent se met à sa disposition pour établir les devis souhaités, permettant d'adapter au volume des habitations et des pièces le type de mobilier choisi.

Ceci est spécialement valable lorsqu'il s'agit de cuisines dont il existe une infinie variété et dont il faut savoir composer rationnellement les éléments suivant la place dont on dispose.

Le renouvellement constant des meubles les situe d'une façon permanente dans une position d'avant-garde et les maintient à la pointe de la mode et du progrès.

Il faut pour cela aller voir sur place cette exclusivité que sont « les lits de santé » qui ne ressemblent à rien d'autre fait jusqu'à présent dans ce domaine.

Les visites du magasin sont facilitées par la présence d'un parking gratuit, et la maison se charge de régler les conventions de l'acheteur qui se serait un peu attardé.

Il ne faut pas croire que tout ce modernisme ne repose pas une place importante sur meubles de style ou régional et l'on y trouve aussi bien le petit crapaud capotiné rose Pompadour ou bleu ancien.

Quant aux conditions d'achat, elles sont irréprochables.

En effet, la livraison est immédiate et se fait directement du fabricant au client 24 heures sur 24. Par contre, les délais de paiement sont très larges jusqu'à 60 jours pour s'éclaircir sur deux ans et que la première échéance ne s'effectue que trois mois après la livraison. Pendant les trois premiers mois, également, la maison dispense de tout intérêt.

Pas de service après-vente, la qualité irréprochable du meuble le rendant parfaitement utilisable.

Quant aux prix, ils sont soigneusement étudiés pour être à la portée de chaque bourse.

En outre, sinon que la musique est agréable et discrète et qu'il ne faut surtout pas oublier de voir la somptueuse collection de couvertures en fourrure, également une exclusivité de « Rennes - Ansebalement ».

un hypermarché à Lannion

Abandonnant l'activité de gros, la Société GICQUEL vient d'ouvrir son premier hypermarché dans le cadre d'un centre commercial dont elle est le promoteur. Caractéristiques de ce centre, situé route de Perros-Guirec à Lannion : surface du terrain : 50 000 m² - surface couverte : 6 000 m² - surface de vente de l'hypermarché : 3 500 m² dont 1 200 réservée à l'alimentaire - galerie commerciale de 1 000 m incluant 9 activités (linge, habillement de l'enfant, chaussures, électro-ménager, bar, banque, pressing, salon café gratuit) - une station service (4 pompes, tunnel de lavage, auto-carrelé) est en construction et une cafétéria de 200 couverts ouvrira en juin. Ces deux activités dépendront de l'hypermarché qui emploie actuellement 100 personnes. Monté en

leasing en moins de 200 jours, celui-ci a été financé par la Société de développement régional de Bretagne. La Société GICQUEL est donc locataire et sous-locataire une partie des locaux aux indépendants installés dans la galerie commerciale. Les commerçants sont regroupés dans un G.I.E. qui consomme uniquement l'animation et la publicité. Il s'agit du premier Rallye « franchisé ».

Les prévisions de chiffre d'affaires pour le seul hypermarché sont de 35 millions de francs pour la première année, mais les résultats actuels (2,25 millions de francs pour les quinze premiers jours) dépassent ces prévisions. La zone de chalandise de 75 à 80 000 personnes passe à 150 000 personnes environ en juillet et août.

pourquoi vous arrêter en cours de route ?

Vous voulez construire une maison ?
CATEL CONSTRUCTIONS vous le dit, depuis le premier coup de crayon, jusqu'à la remise des clés, et suivant vos aspirations personnelles.

Avez-vous un terrain ?
CATEL peut vous en trouver un aux meilleures conditions.

Vous avez un ancien mobilier à intégrer dans votre nouveau salon ?
CATEL met à votre disposition un service décoration pour vous conseiller.

Vous avez un jardin ?
CATEL peut vous faire exécuter un jardin de fleurs et d'arbres, pour votre demeure, par des spécialistes paysagistes.

BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES
 Agence à service complet
 6, rue St-Benoît, 22000 - St-Brieuc
 Tél. (06) 33.46.40.

ENTREPRISE GÉNÉRALISTE DE BATIMENT
 Siège social : 8, rue St-Benoît, 22000 - St-Brieuc
 Tél. (06) 33.42.31.

catel constructions

LA FÉE DES ALGUES

Fille de la mer, GAELE B dompte les algues avec finesse et réalise des compositions en retraçant sur velin spécial ou sur porcelaine la vie palpitante des mers.

La première étape de la réalisation, parfois assez pénible, est un travail de recherche et de collecte des algues. Elle s'effectue le plus souvent en hiver, lors des grandes marées : L'ALGUE doit être colorée et s'arracher vivante des rochers. Aussi est-il indispensable de connaître la vie des algues : certaines ne peuvent se cueillir qu'en été, et leur teinte diffère selon la saison et la profondeur. La tâche suivante consiste à faire sécher l'algue : certaines changent de couleur en vieillissant.

La conservation des algues se fait ensuite à partir du procédé hérité de Mme Lanco. La fixation est enfin faite selon la couleur désirée par l'artiste en tenant compte du vieillissement et des changements de couleur qui interviennent. Ce procédé consiste à fixer les algues dans le style conçu par l'artiste, sans une goutte de colle, cependant elles ne se décolorent et ne ternissent jamais.

DE LA MINIATURE AUX PANNEAUX DÉCORATIFS

Avec les couleurs désirées, le travail artistique commence par la composition du tableau sur plaques de verre, ensuite reportée sur velin spécial, enfin encadrée avec soin.

Ainsi, sont réalisées de véritables merveilles ou vent de la miniature délicate aux panneaux décoratifs, jamais identiques, toujours lumineux.

Des colons rouges, verts et bruns se marient comme sur le « palette d'un peintre fou ». Le commandant Cousteau.

De la même façon, des objets de porcelaine porte-cigarettes, bonbonnières et flicons, acquièrent par leur parure de fines algues rouges, une personnalité délicate.

Cette merveilleuse technique de GAELE B apporte toute l'année durant et par tous les temps, un peu de l'enchantement de la légende sous-marine.

Artisane de l'A.M.C.A.A. (Association des métiers de création artisanale et artistique), GAELE B expose toute l'année à la Maison des Artisans, dans le cadre du parc d'Armonique, à BRAS-PARIST et à son domicile, château de Kerivy à FLOUJAY.

Véronique LEBLAIS.

artisans d'art

LE SCULPTEUR BERNARD GLOUX RÉALISE LE RETABLE DE PICASSO



Présenté avec simplicité et joie, cette composition révèle une profonde créativité chez l'artiste.

Le maître sculpteur Bernard GLOUX vient d'achever en première mondiale : un retable en chaîne massif pour l'église de Saint-Sevast, près de Colas ; celui-ci, normalement, aurait dû être étudié par Pablo Picasso, mais il était malade à l'époque, c'est-à-dire en octobre 1972, et la réalisation a été confiée à l'artiste d'aujourd'hui.

Celui-ci nous en a présenté les caractéristiques. Ce tabernacle retable est en cours d'édification, la polychromie et la dorure à la feuille d'or seront terminées en fin mai. Il représente le symbole de la Foi : « L'Allégorie du Figueur fantastique ».

Chaque détail a sa signification. L'arbre de la Foi, premier aliment par deux de ses racines, aliment nécessaire à la Foi, ce sont les baies vives de la grappe du Christ, la grâce sacrificielle, hors de ces eaux le germe de la Foi ne saurait se développer.

Deuxième aliment au pied de notre figure : un livre ouvert, nous y lisons cette parole du prophète : « mangez du livre », trois racines emmées

de dents saisissent ce livre pour le manger. Deuxième aliment nécessaire à la Foi, c'est la parole de Dieu lu, écoutée, méditée et mise en pratique.

Troisième aliment de la Foi : 2 autres racines, après avoir touché le sol, se redressent et vont saisir deux figures nées prêtes à se détacher, ce sont les vertus chrétiennes.

Ce qui signifierait les colombes nichant dans notre figure : « Que Dieu vous donne en plénitude dans votre acte de foi, la joie et la paix. » Caractère fantastique de notre figure.

Les trois principaux fruits de l'arbre de Foi : 1. L'humilité, qui est l'attachement passionné à la vérité. 2. La pénitence, faite de dignes fruits de pénitence, car si vous ne faites pas pénitence vous pérez tous. 3. La charité fraternelle, d'abord tu aimeras ton prochain comme toi-même.

La croix devient signifiée que le moine Padre Pio le stigmatisé, de la Madonna della Grazie à San Giovanni Rotondo, Faggia en Italie, mourut en 1968.

Ceci est simplement un résumé du thème de la sculpture de saintbas.

La commande du retable a été faite à Bernard Gloux par un recteur Breton : Joseph-Marie Huet, qui a eu l'appartenance de la Vierge à Kerizren.

L'œuvre restera visible dans l'intérieur du sculpteur : 26, rue de la Gare à Dinard, jusqu'au vendredi 8 juin.

CHOISISSEZ VOTRE FUTURE MAISON
PARMI LES 60 MODÈLES
DES PAVILLONS

CCP

confort élégance rapidité

entre 56000f et 370 000f

SI VOUS N'Y TROUVEZ PAS LA VOTRE, NOTRE BUREAU D'ÉTUDE LA CRÉERA AVEC VOUS



Ti Adrien



Ti Etis



Ti Korn



Ti Ethel



Ti Frank



Ti Olys



Ti Erwan



Ti Adrien

Vous recevrez une documentation gratuite en écrivant à :

PAVILLONS CCP B.P. 112 · 29205 MORLAIX - Tél. 88.21.49

cahier spécial



LA REGION DE MORLAIX

MORLAIX, cité moderne ouverte aux idées nouvelles



Docteur
Jean-Jacques
CLEACH,
maire de
Morlaix.

C'est pourquoi les élus locaux n'entendent pas abdiquer leur volonté :

- de développer Morlaix,
- d'organiser le cadre de vie des Morlaisiens car
- une politique d'urbanisation adaptée.

Développer Morlaix, c'est penser :

- à l'organisation politique de l'agglomération morlaisienne,
- au développement industriel,
- au maintien de l'activité commerciale, en n'oubliant pas le patrimoine historique et touristique.

Pour une véritable mutation

L'agglomération morlaisienne doit, pour réussir dans de bonnes conditions une véritable mutation, s'organiser politiquement.

Cette ville connaît, en effet, les problèmes liés à une extension très rapide au cours de ces dernières années. Ceci se traduit en premier lieu par une population croissante, croissance que reflète très imperceptiblement les résultats du recensement de 1968. Ainsi la ville de Morlaix déborde par nécessité sur les territoires des communes périphériques : Saint-Martin-des-Champs, Plourin. A tel point que, pour de nombreuses raisons, la croissance de la commune de Morlaix s'est ralentie entre 1962 et 1968 (+ 0,6 par an) par rapport à la période 1954 et 1962 (+ 0,9 par an), alors que Saint-Martin accélère la sienne de 2,4 contre 0,8, et Plourin qui voyait sa population diminuer de 0,3 par an, accuse à présent une augmentation de 2,6 par an. Force est de constater que le développement de l'agglomération morlaisienne se fait beaucoup plus sur les communes avoisinantes que sur les communes voisines que hante que sur Morlaix.

En cette année 1973, Morlaix s'interroge : quel est son avenir ? Peut-elle réaliser avec la toute puissante Bretagne ? Est-elle condamnée à être une intermédiaire asservie ? Sa vocation de ville moyenne sers-elle reconnue ? Saura-t-elle s'imposer ?

Une évidence : Morlaix, fidèle à son passé, revendique le rôle d'une cité moderne et dynamique.

Sa vieille devise : « S'is te mordant, morles... » est bien ancrée dans le cœur des Morlaisiens. Morlaix a toujours été une cité vivante où les passions se sont effrénées, où les idées nouvelles ont toujours trouvé une certaine résonance.

Une histoire marquée de crises graves

Morlaix n'oublie pas que plusieurs crises graves ont marqué son histoire :

- La destruction du château fort aux environs de 1600 et l'assèchement à Paris.
- La mise à sec de la ville par les Anglais en 1522.
- L'acte de navigation promulgué en 1680 par le parlement de Londres réservant au pavillon anglais le monopole de ses importations.
- Le déclin des fabriques de toiles à la fin du 17^e siècle, époque à laquelle la Silésie se mit à fabriquer des toiles plus appréciées à Londres que celles de Morlaix.
- La suppression du monopole des tabacs par la convention en 1791, qui entraîna la fermeture provisoire de la manufacture des tabacs.
- Le blocus napoléonien fatal pour les échanges commerciaux avec la Grande-Bretagne.
- Le déclin de la marine à voile enfin qui porta gravement préjudice à l'activité portuaire.

LES MEUBLES
angov
PLACE DES HALLES MORLAIX



MONSIEUR MEUBLE QUALITÉ - PRIX - SERVICE

Un syndicat intercommunal à vocation multiple lie les deux agglomérations Morlaix - Saint-Martin-des-Champs. C'est ce syndicat qui a réalisé les grands équipements nécessaires au développement de l'agglomération :

- Usine de traitement des eaux, réseaux d'adduction d'eau.
- Réseaux d'assainissement et station d'épuration.
- Usine de traitement des ordures ménagères.
- Zone industrielle de Kerlvin avec notamment le complexe agro-alimentaire : abattoir industriel - entrepôt frigorifique - usines GEO et l'importante usine électronique A.O.J.P. qui emploie 1400 employés en 1975.

Ce syndicat devait être pour la plupart des citoyens responsables, le tremplin pour une fusion qui aurait mis fin à la situation d'enclavement des communes. Les pouvoirs publics et certains élus n'ont pas voulu tenir compte de ce que tout le monde considère comme une impérieuse nécessité.

La fusion Morlaix - Saint-Martin a pu être le point de départ de l'organisation d'un syndicat de développement de la région morlaissienne.

Besaucoup d'hommes de bonne volonté pensent que la solution d'un district de l'agglomération morlaissienne serait, à condition d'être rapidement réalisée, une solution d'attente.

Ce n'est que si l'agglomération morlaissienne réussit à faire son unité que nous pourrions envisager pour Morlaix un rôle de centre d'attraction pour le Pays de Morlaix, ce qui supposerait de nous dans un deuxième temps des liens étroits avec Saint-Pol, Roscoff et Landividy.

La chance par l'expansion industrielle

Cependant, seule une expansion industrielle peut permettre de concrétiser valablement les chances de ce Pays.

La zone industrielle de Kerlvin peut être actuellement considérée, comme nous l'avons vu précédemment, comme une réussite. Mais le dernier Livre Blanc de la région de Morlaix a confirmé la très nette insuffisance du secteur secondaire, puisque celui-ci représente moins de 20 % des actifs. Il importe donc de faire en sorte que cette situation s'améliore rapidement. Un certain redressement est d'ailleurs perceptible puisque la seconde qui perdait entre 1964 et 1962, 50 actifs par an, en gagnait 32 de 1962 à 1965. La venue d'une société comme l'A.O.J.P., spécialisée dans la fabrication des composants électroniques, est de nature, avec ses 1400 créations d'emplois envisagés, à contribuer à un essor industriel souhaitable. Il importe que cette implantation industrielle ne soit pas une exception. Déjà la municipalité de Morlaix met tout en œuvre pour créer une seconde zone industrielle. Celle-ci

d'une superficie totale de 64 hectares, devrait constituer un pôle d'attraction de premier ordre pour la région de Morlaix. Elle devrait également faciliter la diversité des entreprises locales puisque 50 % de celles-ci intéressent le bâtiment et les Travaux publics.

En attendant la mise en place de cette seconde zone industrielle, une zone artisanale est actuellement à l'étude. Cette zone artisanale permettra à plusieurs entreprises morlaissiennes de se développer.

La vocation commerçante

Mais Morlaix n'oublie pas sa vocation commerçante. La zone d'attraction commerciale de notre ville est en effet très forte. Elle se place au 3^e rang finistérien. Aussi l'une des préoccupations de la municipalité est de protéger le centre ville et de doter celui-ci de moyens appropriés pour lui permettre de jouer un rôle d'animation tant recherchée de nos jours. La Grand' rue piétonnière, avec ses magasins anciens restaurés et ses façades sculptées, constitue une invite au calme, au « shopping », et à la détente. Cette rue sera prolongée, ce qui sera nous l'espérons, un attrait supplémentaire pour ce quartier. La disparition des anciennes Halles a permis de redécouvrir la merveilleuse perspective de cette place et de mettre en valeur la maison de la Reine Anne.

Le regroupement à la périphérie de l'agglomération, dans les locaux de l'ancien lycée, de la caserne des pompiers et des ateliers municipaux, va libérer au centre ville des bâtiments vétustes. En même temps que ce projet en cours de réalisation, sont à l'étude des projets d'aménagement du vieux Morlaix qui doit devenir un lieu d'échange commercial, culturel et humain privilégié.

Une reconstruction des rues de Brest et de Paris s'imposera également à brève échéance. Ceci suppose la poursuite de la mise en place du plan de circulation, la création de parkings.

Une plaque tournante du tourisme

Les grands travaux routiers de l'agglomération ont déjà apporté une amélioration de circulation urbaine :

- déviation Nord avec les échangeurs de Morlaix et Saint-Martin-des-Champs
- les passages supérieurs reliant Morlaix à l'ancien commune de Plozevet, fusionnée depuis 1969
- la rocade Sud permettant la desserte de la zone industrielle et du nouvel hôpital.

La construction du viaduc routier et des rocades confirment la vocation de Morlaix de ville carrefour entre le Trégor et le Léon.

Cela, outre l'intérêt touristique du centre de Morlaix, fait de la ville une plaque tournante du tourisme pour la région. Déjà des projets d'implantation d'hôtels pour accueillir l'équipement actuel, un effort pour l'accueil des étrangers, sont à l'ordre du jour. Morlaix doit naturellement être

le siège de publicité, de gestion et d'animation de l'Ensemble touristique de la baie de Morlaix.

Le cadre de vie

Organiser le cadre de vie des Morlaissiens par une politique dynamique d'urbanisation, la recherche d'un habitat adapté aux besoins réels, voilà un des buts essentiels des administrateurs municipaux.

De gros efforts sont actuellement consentis. Ceci se traduit en premier lieu par la création et l'aménagement de la Zone d'aménagement concerté de la Bossière. Sur cette zone se construisent 450 logements. Ceci va permettre, à de nombreuses familles de revenus modestes, de se loger dans de bonnes conditions. Cette zone aura en effet une très bonne viabilité (les réseaux vitaux électriques, téléphoniques... seront souterrains). La municipalité, en créant cette Z.A.C., espère infléchir très nettement les tendances onéreuses du marché du logement qui se situent à un niveau très élevé à Morlaix. Elle permettra également aux habitants de ce quartier de disposer des équipements les plus modernes en matière scolaire, commerciale et socio-éducative.



Souvenirs
Cristaux
Faïences
Vrès Bretons
Porcelaines

Robert MONNET
Tél. 88.18.65
5, place des Otages
MORLAIX

VENDOME
FERRURERIE - MENUISERIE METALLIQUE
DEVAUTURES MAGASINS
Fer forgé — Cuivres

J.-L. BEAUFILS
La Barrière de Brest Tél. 88.08.77
29 N - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS



Un logement-foyer pour personnes âgées de 80 places, un foyer de jeunes travailleuses de 60 places imposé par le recrutement d'une main-d'œuvre féminine abondante dans les sociétés industrielles implantées sur la zone industrielle de Kerlvin, une crèche traditionnelle de 50 places, constituent les principaux équipements, en voie de réalisation dans ce quartier.

Simultanément à ces réalisations — menées sans l'intervention de promoteur privé ou de société d'économie mixte d'aménagement — prennent forme plusieurs lotissements créés par la municipalité, lotissements qui permettront d'améliorer dans les années à venir les conditions de logement. La ville s'est également efforcée d'obtenir l'octroi de H.L.M. nécessaires à la population morlaissienne croissante.

Par ailleurs, une politique dynamique d'urbanisation doit organiser le cadre de vie et mettre en place les équipements indispensables :

- sur le plan scolaire : le lycée polyvalent vient

d'être achevé ;

- sur le plan sanitaire : « l'hôpital neuf » se révèle très fonctionnel ; le « vieil hôpital » est en cours de complète rénovation ;
- sur le plan sportif : Morlaix dispose d'une récente salle omni-sports, de gymnases et de stades. Une piscine couverte est envisagée, qui suppléera à l'insuffisance de la piscine actuelle de Landivy ;
- sur le plan culturel : tout en encourageant la vitalité du théâtre et de la Maison des jeunes, les subventions municipales ont permis la création d'un Centre d'initiation aux arts, centre géré par l'Office municipal de la culture ;
- sur le plan social : un foyer pour personnes âgées existe déjà ; une crèche familiale, des garderies dans les écoles maternelles sont réalisées.

Au cours de réunions de quartier, les problèmes de la vie quotidienne sont évoqués.

La mise à l'étude du Schéma directeur de l'aménagement urbain de la région de Morlaix (S.D.A.U.) permettra enfin, nous l'espérons, aux différentes collectivités de s'intéresser à l'avenir du pays.

Retour des choses...

Morlaix souhaite rester une ville moyenne : elle assure une vie agréable et humaine. Elle entend cependant assumer sa mission de centre attractif d'une région de 70 000 habitants, désire une expansion industrielle et un renouveau du tourisme.

Heut-être le morlaissien « KERISNEL » recréera-t-il le commerce traditionnel avec l'Angleterre — commerce auquel fut fatal, rappelons-le, le blocus napoléonien — redonnera-t-il vie au Pays de Morlaix ?

MORLAIX — Tél. 88.05.46
OUVERT DE 11 HEURES
À 2 HEURES DU MATIN

modern'pub
18, place des Otages (au pied du viaduc)

restaurant - grillades
spécialités de fruits de mer



Quincaillerie Louis BURON

- Plaques de cheminées
- Chenêts et pare-feu
- Tondeuses à main suédoises

1, rue de Brest - MORLAIX - Tél. 88.02.69

MAISON G. RIOU
LACHUER YVES, Successeur
10, rue de Paris, 10
MORLAIX Tél. (98) 88-00-50

JOUETS
VOITURES D'ENFANTS
Articles d'Écoliers
Vente et Location de Bâches



sécurité disponibilité rentabilité

CAISSE D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE

C.C.P. 9415-47 Rennes

7, place Cornic - MORLAIX

Tél. 88.03.25

Là où est l'

A votre disposition
pour tous vos placements



Pour vos problèmes
de crédit

PRETS DE TOUTES NATURES
Conditions très avantageuses

Succursales : LANDIVISIAU - SAINT-POL-DE-LEON - ROSCOFF
PLOUESCAT - PLOUGASNOU - CLEDER
GUERLESQUIN

De la maison individuelle à l'immeuble
et pour tous types de bâtiments

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS NOUVELLES

PAUGAM

L'ESPERANCE - route de Plouvorn - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS Tél. 88.13.92

Toute la technique nouvelle à votre disposition :

- Préfabrication
- Béton armé
- Entretien immeubles



Jean GUYOMARCH,
président de la C.C.I. de Morlaix.

une chambre de commerce et d'industrie face au problème du développement

La région de Morlaix, dont l'activité agricole est toujours prédominante, souffre d'un sous-emploi chronique, à la fois quantitatif et qualitatif, qui oblige une part importante de sa population active, spécialement parmi les jeunes, à rechercher du travail ailleurs.

Cela n'est certes pas original, puisque le Finistère et la Bretagne tout entière se trouvent confrontés au même problème. Mais ici, les difficultés sont encore plus accusées qu'ailleurs puisque l'activité agricole, prospère certes, n'est pas épaulée par des activités importantes de type secondaire ou tertiaire.

Les derniers recensements reflètent bien cette situation en dégradation de plus en plus accélérée provoquant une diminution générale de la population totale et de population active, un vieillissement très marqué de cette population, un pourcentage trop important de retraités.

Aucune région ne peut prétendre survivre, voire se développer, si semblables tendances n'est renversée. Pour y parvenir, il faut à la fois créer des infrastructures indispensables à toute amorce de développement, créer des activités nouvelles, développer celles qui existent et aussi susciter, dans toutes les couches de la population, cette volonté de survie et cette adhésion profonde à tout ce qui est de nature à faire de la Bretagne occidentale une réalité vivante à l'avenir assuré, chacun étant enfin persuadé que cela est possible à condition de le vouloir sans tout attendre de l'extérieur ou de l'Etat, et de le vouloir tous ensemble.

Cette analyse de la situation a été faite, voici bientôt dix ans, par les responsables économiques du Nord-Finistère rassemblés dans la SEMENS, tous capables de dominer leurs oppositions pour se consacrer à l'essentiel, tous décidés à faire abstraction de ce qui pouvait les opposer pour s'engager ensemble sur une autre chose que de bonnes intentions, à ouvrir ensemble des risques calculés pour assurer l'avenir.

C'est bien dans ce cadre général que se situe l'action de la Chambre de commerce et d'industrie de Morlaix qui, responsable de l'industrie et du commerce de sa circonscription, a pris nette conscience de la mission qui lui incombe en propre. C'est, en effet, dans son secteur d'activité que peuvent et doivent se créer un nombre important de ces emplois non-agricoles de qualité sans lesquels la Région de Morlaix, comme d'ailleurs le reste de sa circonscription, ne saurait connaître de véritable développement.

Et cette action s'est portée essentiellement sur quatre directives complémentaires et indissociables.

Les préalables au développement

En effet, en raison de sa situation géographique et de son inclusion forcée dans un marché continental, cette région se trouve handicapée par les problèmes de transport et leur coût. D'où cet effort réalisé en 1957 et 1958 pour obtenir en priorité le désenclavement de la Bretagne sous toutes ses formes : réduction du coût des transports ferroviaires (annexes à ses cotés en 1952 et aménagés depuis), programme routier-bratton en voie de réactualisation, modernisation des télécommunications, diminution du coût de l'énergie, port de Roscoff enfin, qui permet d'établir un axe d'échanges nord-sud fondamental pour notre économie.

A ces équipements de base, à l'obtention desquels la Chambre de commerce s'est associée directement, parfois même en jouant un rôle de leader dans l'action ou le financement, s'ajoutent toutes les structures d'urgence réalisées par les collectivités locales dont les principales sont Morlaix, Saint-Pol-de-Léon et Landivisiau (programme de logements, zones industrielles, équipements scolaires et socio-culturels, etc.).



JEAN CRENN
fabricant
**MEUBLES RUSTIQUES
et de STYLES**

Magasin d'exposition : rue de la Mairie
Tél. 88.06.99
SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS

HF

20, PLACE CORNIC
ZONE INDUSTRIELLE DE KERIVIN
CENTRE COMMERCIAL REGIONAL
DE MORLAIX - SAINT-MARTIN
Tél. 88.08.10 (2 lignes groupées)

Electro SERVICE

- Lustrerie tous styles
 - Appareils ménagers
- (toutes les grandes marques)

INDUSTRIE BATIMENT
chauffage électrique intégré

Devis gratuit sur demande

François HERROU

INSTALLATEUR AGRÉÉ E.D.F. QUALIFELEC XI 90

❖ Une garantie de plus ❖



LE GROUPEMENT D'ENTREPRISES Les Pavillons de la Baie de Morlaix

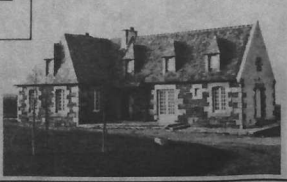
grâce à sa nouvelle organisation en GROUPEMENT D'INTERET ECONOMIQUE
dédié de moyens nouveaux, apporte à sa clientèle

encore PLUS DE GARANTIES que par le passé
et un service plus complet



Du plus simple...

...au plus somptueux



Terrains à bâtir

Lotissement de La Chapelle-du-Mur
à Plouigneau.
TRES BEAUX TERRAINS A BATIR, viabilisés, de 560
à 1330 m² — Prix très intéressants.

Autres lotissements en projet

Renseignements au Bureau d'études J. GRAGNIC,
MORLAIX — Tél. 88.04.77.
ou à notre correspondant de ST-POL - DE - LEON :
M. MARREC, 3, rue Sarah-Goz — Tél. 69.13.90.

motoculture

centre Renault motoculture
MORLAIX - 29 N

TRACTEURS ET TOUS MATERIELS AGRICOLES - TRAVAUX PUBLICS - MANUTENTION

Exposition - Atelier
Pièces rechange

Zone industrielle, R. N. 12
PLOUIGNEAU - Tél. 1.81

Télex 74.570

Enfin, il convient de noter encore les efforts réalisés pour promouvoir l'aérodrome de Morlaix, dont la Chambre est responsable et qui devient désormais un outil de développement.

La création et le développement des entreprises

Certes, la situation se trouverait rapidement renversée si, par un coup de baguette magique, l'on pouvait implanter dans cette région les activités, mais «elles susceptibles d'être en quantité et en qualité tous les emplois capables de résorber les jeunes et même de faire revenir tous ceux qui ont été contraints d'émigrer vers les grands centres industriels.

Des efforts ont été tentés et continueront de l'être dans ce domaine. L'expérience démontre toutefois qu'il serait vain de compter uniquement sur ce seul moyen pour trouver une solution à nos difficultés. Et tout en poursuivant les efforts dans cette direction, il faut aussi et surtout agir pour provoquer le développement des entreprises existantes.

C'est pourquoi la Chambre a créé un important service, dénommé « Gestion de développement des entreprises », qui est à la disposition des commerçants et industriels pour leur permettre de surmonter leurs difficultés de tous ordres et les aider efficacement dans leurs efforts de promotion et de développement. Ce service assure les fonctions de ce que l'on appelle ailleurs la « Maison du commerçant » et participe directement à l'opération M.J.P.-Bretagne qui va devenir opérationnelle en octobre prochain.

C'est pourquoi aussi la Chambre a créé un Centre de formation économique capable de dispenser la formation nécessaire à tout chef d'entreprise, commerçant, cadre ou employé, formation permettant à chacun d'assumer pleinement ses responsabilités. Ce Centre connaît une grosse activité avec son Institut de préparation à la gestion des entreprises, son Centre de formation commerciale, son Laboratoire de langues et toutes les actions de formation mises en place dans le cadre de la loi de juillet 1971 sur la formation continue. Il est le complément indispensable de l'aide directe aux entreprises.

La promotion du tourisme

Créer de nouvelles entreprises et permettre à celles qui sont en place de se développer c'est évidemment agir sur l'emploi. Mais ce n'est pas utiliser toutes les possibilités naturelles de cette région. Il reste encore le tourisme qui, par le revenu qu'il procure et les emplois qu'il fait naître, est une ressource dont il est possible de tirer un meilleur parti.

Pour cela, il faut sortir des sentiers battus, rompre avec le tourisme traditionnel dont l'activité est réduite à deux mois par an et qui interdit pratiquement tout nouvel investissement dont la rentabilité ne saurait être assurée. Il faut tout tenter pour allonger la saison, créer pour cela des « produits touristiques » complets dont la vente peut être assurée par les agences de voyage, posséder des moyens d'accueil appropriés aux goûts de la clientèle prospective, prévoir l'afflux de clientèles nouvelles (laison Roscoff-Plymouth), savoir innover et faire passer le tourisme du stade artisanal au stade industriel, à l'image de ce qu'on a réussi d'autres pays comme l'Irlande. C'est l'objectif du service « Tourisme » de la Chambre et les résultats déjà obtenus sont encourageants.

Un climat favorable au développement

Mais, que ce soit en matière d'équipements de base, en matière de création d'entreprises nouvelles, de développement des activités existantes ou du tourisme, la Chambre de commerce, seule ou avec le concours d'autres organismes ou collectivités locales, ne peut attendre des résultats spectaculaires et profonds si, parallèlement ne

se manifeste la volonté délibérée des commerçants et industriels dont elle est responsable de participer de la manière la plus active à ce redressement.

L'objectif du service « Information » qu'elle a créé, est bien de « déconcrétiser les esprits », de faire prendre conscience des possibilités qui s'offrent à cette région comme de donner confiance en son avenir, de faire découvrir ce que qu'un seul ne peut réaliser plusieurs peuvent le tenter avec succès, que des « progrès » réalisables et rentables existent.

Il s'agit d'une action fondamentale, actuellement en cours, dont le succès transformerait totalement l'avenir. C'est pourquoi la Chambre y attache tant d'importance.

Tels sont les grands axes d'efforts de la Chambre de commerce et d'industrie de Morlaix dont l'ambition est d'être un outil de développement. Elle n'en est évidemment pas le seul. Elle collabore à cet effet très étroitement avec la SEMENE, le département et les collectivités locales qui, soit sur le plan général, soit sur le plan local, participent activement au renouveau de cette région de Morlaix, que, dans l'ensemble, le grand Centre de Brest, entend pour un rôle actif et déterminant dans le devenir de la Bretagne occidentale.



LA SOCIETE STUDLER

La Société STUDLER a été créée en 1962 et provient de la fusion de six élevages, tous bien connus à l'époque dans l'aviculture française.

Cette fusion a permis à notre groupe d'être le premier, et encore le seul en France, à pratiquer la sélection dans des élevages lui appartenant, sur le marché français et européen.

SÉLECTION STUDLER

La Société STUDLER a cherché à diversifier considérablement ses travaux de sélection, dans le domaine :

- des poulets de chair,
- des œufs de consommation,
- des dindes,
- des canards,
- des lapins,
- des pintades.

Ses généticiens ont pour mission de sélectionner et d'améliorer les souches fondamentales, pour une bonne adaptation au milieu et au contexte économique actuel.

Les travaux entrepris pour la sélection portent au total sur 300 000 sujets, représentant plus de 20 millions de mesures chaque année. L'ensemble de ces informations est traité sur ordinateur I.B.M. 1130 16 K.

Des programmes de recherches sont entrepris dans des voies tout à fait nouvelles, aussi bien sur le plan génétique que sur le plan sanitaire (maladies respiratoires, Marek).

PRODUCTION DE POUSSINS SUR LE MARCHÉ INTÉRIEUR

La Société possède actuellement 16 couvoirs.

L'ensemble du groupe produit chaque année 60 millions de poussins chair et 14 millions de poulottes.

Les programmes actuels laissent encore prévoir une progression annuelle de l'ordre de 20 %.

La Société entretient des contacts étroits avec les industries de l'alimentation du bétail et de l'abattage, ce qui lui permet de parfaire sa technologie dans tous les domaines de la production avicole et d'être ainsi, pour ses clients, le meilleur conseil d'organisation de production.

ACTIVITÉ MARCHÉ EXPORT

La S.A. STUDLER a créé son réseau d'exportation en 1963 et a remporté depuis de nombreux succès dans ce domaine.

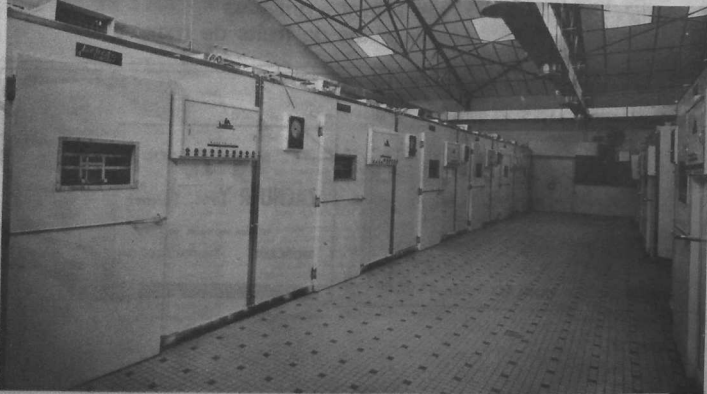
Elle a constitué des filiales en Grande-Bretagne, en Italie, en Allemagne, en Espagne et passé des accords techniques avec la Hongrie, la Yougoslavie, la Roumanie, la Pologne, le Japon, etc.

D'autres marchés importants sont en cours avec l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud.

Malgré l'expansion de la S.A. STUDLER, la Bretagne reste la base arrière de cette société.

La S.A. STUDLER contribue activement à la prospérité économique régionale grâce aux emplois créés depuis 10 ans et grâce au chiffre d'affaires qu'elle réalise et dont bénéficie toute l'économie bretonne.

Le couvoir de Keruzoret à PLOUVORN. Les incubateurs.



La poule Studler-Warren

Un troupeau de pondeuses Studler-Warren



BUREAU D'ETUDE DU BATIMENT



GERARD LE GOFF

Métreur T.C.E.

PLANS - DEVIS - METRES

30, rue du Mur - MORLAIX

Tél. 88.17.87



SYNDICAT DÉPARTEMENTAL DE CONTROLE LAITIER DU FINISTÈRE

5, Allée Verte

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS-MORLAIX

Tél. 88.15.95



Un organisme, une équipe, des moyens techniques au service de ses adhérents

Nombre d'adhérents au 1-4-73 : 4.053

Nombre de bêtes au 1-4-73 : 76.863

RESULTATS OBTENUS :

Moyenne par animal en dehors des exploitations contrôlées : 2.500 kg

Moyenne de production par vache contrôlée : 4.100 kg



LA MORLAISIENNE

COOPÉRATIVE AGRICOLE

Légumes
et
Primeurs

Céréales

Pommes de terre
de semence sélectionnées
et consommation

Semences - Engrais - Aliments du Bétail

29 N - MORLAIX Tél. (98) 88.04.50

Télex : Coopifoca, Morlaix 74.613
Boite Postale N° 4

Jour et Nuit

le désenclavement de la région de morlaix

Le programme routier breton

Point essentiel des décisions du 9 octobre 1969, le programme routier breton voit diverses opérations réalisées sur le terrain : Landivisiau - Brest vient d'être ouvert à la circulation le 14 avril, et la grande déviation de Morlaix est terminée avant la fin de 1973. Mais à l'est de Morlaix, c'est beaucoup plus complexe, car si la déviation de Plouigneau est programmée au VI. Plan, l'itinéraire entre Morlaix et Plouigneau n'est pas encore arrêté. Cela veut dire que sa réalisation ne sera pas effective pour fin 1975.

Cette situation est largement connue de l'ensemble de la Bretagne et la région de Morlaix ne saurait accepter que les engagements pris ne soient pas respectés. Elle se joint donc à toute action ayant pour objet d'obtenir le respect des promesses faites et au besoin, elle provoquera, si elle le juge nécessaire, de telles actions, car elle considère que tout retard dans la réalisation d'équipements qui ne constitueraient qu'une opération de rattrapage lui cause un préjudice grave.

Les transports par fer

En 1962, pour éviter que la nouvelle tarification ferroviaire ne pénalise la Bretagne, toute la région s'est levée pour obtenir une réduction de tarifs. Ce fut la bataille du rail qui a abouti au résultat escompté ; l'annexe B ter apportant en règle générale une diminution de 15 % sur les tarifs appliqués aux marchandises arrivant en Bretagne ou expédiées de Bretagne.

En 1969, répondant à la demande du gouvernement, la région a accepté de revoir cette annexe B ter pour en tirer un meilleur parti économique. Semblable opération faisait un rail-quit à la région. Malheureusement, ici encore, les engagements pris ne sont pas respectés et la région rencontre d'énormes difficultés pour obtenir le financement des opérations prévues à



La déviation de Morlaix - côté est. Echangeur est - viaduc routier (Photo Heurtier - Rennes-Nantes)

l'aide des fonds de ce reliquat. Par ailleurs, la reconduction de cette réduction tarifaire au-delà de 1975 est elle-même remise en question.

Le Bureau régional des transports créé à Morlaix, à l'initiative des Chambres économiques régionales, mène certes, le combat, mais il lui faudra le soutien de l'ensemble de la Bretagne.

Une telle action dépasse largement le cadre de la seule région de Morlaix, mais c'est un problème qui la touche directement et c'est pourquoi elle a pris et continuera à prendre une si large place dans cette lutte à mener pour obtenir, au besoin de manière artificielle, une réduction des distances pour les régions périphériques.

Le port de Roscoff

L'équipement nouveau réalisé et la création de la ligne régulière par car-ferry Roscoff - Plymouth depuis le 2 janvier 1973 ont déjà fait l'objet d'un précédent article, illustrant ce à quoi s'ajoute l'élaboration d'une région a pu valoir (cf. *Armor* n° 38).

Un nouveau port a été créé sur la Manche à pour le pays de Morlaix, une large agglomération. Il permettra en effet les équipements routiers et voie de réalisation et les réductions tarifaires S.N.C.F. permettant aux produits régionaux d'atteindre les marchés continentaux dans des conditions normales de compétitivité.

Il couvre surtout un axe d'échanges nord-sud, mettant en rapport direct la façade atlantique et les Midlands britanniques ou l'Ecosse. Il fait ainsi de cette pointe de Bretagne, et de la région de Morlaix en particulier, un lieu de transit et non seulement de destination ou d'expédition. Il montre le retour à une orientation ancienne qui fit sa prospérité et que la Bretagne n'aurait jamais abandonnée si elle n'y avait été contrainte.

Cette ouverture crée de nouveaux espoirs et, déjà, de nouveaux trafics naissent, en provenance d'Espagne ou du Sud-Ouest ou dans l'autre sens des îles britanniques.

De nouveaux équipements seront à réaliser : extension des terre-pleins, entrepôts, raccorde-



98, rue de Brest
MORLAIX
Tél. 88.11.85
Siège social :
130, rue Paul-Masson
BREST - Tél. 44.22.74
Agence
8, rue Henri-de-Bournael
QUIMPER
Tél. 96.68.46

Service après-vente
GAZ
vapeur

**DÉPANNAGE
RAPIDE**

CUISINIÈRES
CHAUFFE-EAU
CHAUFFE-BAINS
GÉNÉRATEURS
ACCUMULATEURS
RADIATEURS
CHAUDIÈRES
BRÛLEURS
PULSEURS, etc.

**STATION-SERVICE
TECHNIQUE**

toutes
installations
de cuisines
professionnelles
et extraction des
buées dans
restaurants
collectivités
communautés
religieuses
maisons de santé
cantines



Dépannages d'URGENCE
TOUS LES JOURS
même les DIMANCHES et FÊTES
DURANT L'HIVER



LE KBRINEL - Studio 38 - P. Bourvon - Morlaix.

ment au fer dont l'absence oblige actuellement à prévoir les transbordements en gare de Morlaix ou de Roscoff.

Enfin, ce « pont », outre les échanges de marchandises assurés actuellement par le « Kérestel », ouvre la voie aux passagers dès la fin de 1973 par l'entrée en service du « Plan ar Bed ».

Cela est très important sur le plan du tourisme, mais aussi des contacts permanents qui entraînent échanges de toutes natures et prospérité économique générale.

Mais ce port, encore mal relié aux moyens de communications terrestres, avait besoin lui-même

d'être désenclavé. C'est le souci permanent du département qui, en toute priorité, réalise son accordement à la voie-express R.N. 12 par l'aménagement de la déviation de Saint-Pol-de-Léon et d'un nouvel itinéraire Saint-Pol - Morlaix, ainsi que l'achèvement de l'itinéraire Saint-Pol - Landivisau. Enfin, le département étudie actuellement l'aménagement d'un itinéraire nord-sud permettant d'atteindre tout le sud du département. Il convient de souligner ici l'effort ainsi réalisé par le département qui comprend toute l'importance de la liaison Roscoff - Plymouth pour son avenir général.

Le port en eau profonde de Roscoff (rue générale actuelle) - La digue-abri môle d'accostage du car-ferry - La passerelle - Le quai conventionnel - Les terre-pleins actuellement aménagés - Le chantier de construction de la gare maritime. (Photo Heurtier, Rennes-Nantes).



CLINIQUE DE COATSERHO

CHIRURGIE GÉNÉRALE

Consultations : tous les jours de 15 h 30 à 17 h 30 et sur rendez-vous
Avenue de la République - 29 N - MORLAIX
Tél. 88.18.35 - 88.19.17
Conventionnée par la Sécurité Sociale et Mutuelles

L'aérodrome de Morlaix - Ploujean

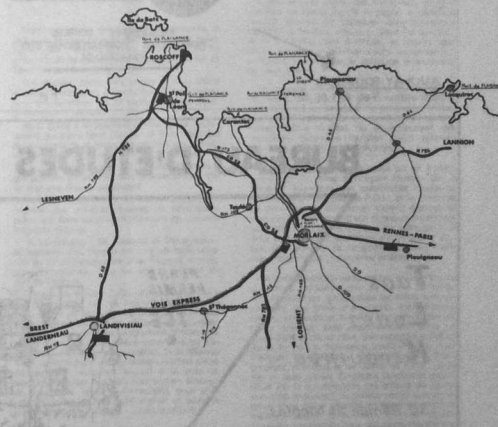
Cet équipement est étroitement lié au développement du département. Sans avoir l'importance des autres aérodromes du département, il est aujourd'hui bien équipé puisque dispose d'une piste en enrobé de 1.300 m x 40 m et de deux pistes en herbe bien entretenues de 850 m et 650 m. Il est doté d'un V.H.F. et d'un balisage lumineux. Enfin, grâce à des améliorations récentes, il possède des moyens d'accueil appropriés.

La région de Morlaix, qui ne dispose pas de grand centre urbain, peut encore difficilement justifier la nécessité de liaisons directes avec Paris. La proximité de Brest d'une part, et de Lannion d'autre part, permet d'ailleurs à la clientèle intéressée par ces liaisons d'obtenir le service qu'elle attendait de ce mode de transport.

L'aérodrome de Morlaix joue déjà pourtant un rôle important dans le développement de cette région. Il reçoit en effet très régulièrement un nombre important de charters tant français que étrangers. Une ligne régulière avec Jersey va bientôt être ouverte, de même qu'une ligne avec Plymouth.

Cette dernière liaison est appelée à connaître un large développement et complètera de manière très intéressante la liaison maritime Roscoff - Plymouth.

Enfin, l'aviation d'affaires et de tourisme est en plein essor. L'aérodrome de Morlaix est bien placé pour jouer en ce domaine un rôle de premier plan.



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

"LA LABORIEUSE"

coopérative d'ouvriers peintres

Qualification Entreprise ***

27, place des Halles - 29 N - MORLAIX
Tél. 88.22.55

PAPIERS PEINTS
DÉCORS

BAGUETTES
D'ENCADREMENTS

SE DAM EQUIPEMENT DES COMMERCES
zone industrielle-Morlaix 500 m2 d'exposition Tél. 88.15.07

MORLAIX - 4, rue Albert-Légrand
Tél. 88.03.30 - Tél. 746.11

BREST - 2, rue Boileau
Tél. 44.38.23

SERVICE RAPIDE JOURNALIER
PARIS - BRETAGNE



MESSAGERIES - DENREES
PERISSABLES - CORRESPONDANT STEF
CAMIONNAGE -

AULNAY-SOUS-BOIS
Garonor - Tél. 931.05.78

RUNGIS - Sogaris
Tél. 677.12.40 - Tél. 27.50.1

BUREAU D'ETUDES

TOUS
LOUET
KERGUINO

30 Rampe St Nicolas
MORLAIX

Tél: 88.15.60

Prochainement en zone industrielle de Kérivin

PLANS
PERMIS
DEVIS
TCE



DOSSIER COMPLET
TECHNIQUE POUR PRET

SE DAM ACCESSOIRES de MAGASINS
zone industrielle-Morlaix 500 m2 d'exposition Tél. 88.15.07

ENTREPRISE DE BATIMENT
Transformation - Maçonnerie - Couverture - Enduits
YVES RIOUALLON
Tél. 88.17.72
« TUNISIE » 29 N - PLOUJEAN-MORLAIX

la
créations
d'emploi
non agricoles

Les structures d'accueil

Grâce aux efforts réalisés par les communes, la région de Morlaix dispose déjà de plusieurs zones industrielles (Morlaix 160 ha), Landivisiau 140 ha et Berré 20 ha nouvelles), Plouguerneu 120 ha et Saint-Pol-de-Léon 15 ha).

Ces diverses zones sont toutes en voie d'être totalement occupées, à l'exception de Landivisiau pour son extension de 20 hectares, et de Plouguerneu pour 7 hectares.

Mais, grâce à la politique définie par le département qui a pris nettement conscience de la nécessité de provoquer la construction de réserves foncières, diverses Z.A.D. sont en voie de création.

- Au port de Roscoff : 13 hectares réservés à des activités de services liées directement au trafic maritime (fret et passagers).

- A Saint-Pol-de-Léon : 24 hectares appelés à recevoir des activités diverses et notamment celles qui, liées au port de Roscoff, ne peuvent trop s'en éloigner.

- A Landivisiau : 64 hectares et Plouguerneu : 60 hectares. Ces terrains ont une véritable vocation de zones industrielles pour l'accueil d'entreprises importantes, liées ou non à l'activité du port de Roscoff.

Comme on le voit, l'effort d'entraînement que doit provoquer le port de Roscoff sur l'ensemble de la région de Morlaix a été bien perçu tant par le département que par les communes. Les collectivités ont bâti ainsi un programme d'ensemble, toutes ces zones étant reliées entre elles par des voies nouvelles ou la voie existante. Et le département, comme déjà précisé, réalise un effort considérable pour raccorder Roscoff à la voie express, pour créer des axes nord-sud en direction de Quimper et toute la Cornouaille, pour améliorer Morlaix à Lannion l'amélioration en cours de la voie Morlaix - Lannear - Côtes-du-Nord).

L'aide aux entreprises

Ces structures d'accueil étaient indispensables, complétées d'ailleurs par les autres équipements réalisés par les collectivités locales (programme de logements, équipements scolaires, sanitaires et socio-culturels, etc.). Et par le souci constant qui se manifeste partout de protéger l'environnement.

et de préserver un cadre de vie particulièrement agréable.

Il faut encore aligner des entreprises en provenance de l'étranger. Si la région a bénéficié jusqu'à présent de quelques décentralisations (SEROM à Morlaix, RECH à Saint-Pol-de-Léon, AGIP à Morlaix, par exemple), le résultat de ces efforts entrepris et poursuivis sont totalement insuffisants à provoquer le décollage économique de cette région.

Le principal succès vient de la transformation de l'agriculture, dont un grand nombre d'exploitations prend le caractère de production industrielle, de l'implantation d'industries agro-alimentaires (GED à Morlaix), du développement des entreprises nouvelles (quelles soient agro-alimentaires, mécaniques ou diverses).

C'est le fruit d'un long travail qui est à poursuivre, par les aides techniques fournies par la SEMENP (concours aux collectivités locales et élaboration de dossiers de P.D.I.) et la Chambre de commerce et d'industrie. Celle-ci dispose de cinq techniciens apportant son concours permanent aux entreprises, quelle que soit leur taille, pour les aider à régler leurs problèmes d'expansion - études de marché et de rentabilité, dossiers financiers, organisation, commerce extérieur, etc.

En complément de cette action, la Chambre de commerce a d'ailleurs créé un Centre de formation économique qui dispense les formations nécessaires aux chefs d'entreprises, commerçants, cadres, employés et ouvriers leur permettant de mieux assumer leurs responsabilités. Dans un souci d'efficacité et pour bien répondre à l'impératif de la loi sur la Formation continue, elle s'est d'ailleurs associée aux établissements d'enseignement technique et au Centre de F.P.A. de sa région, ainsi qu'aux Syndicats d'ouvriers et patrons. Par la diversification des actions de formation ainsi proposées, le service rendu aux entreprises (direction et salariés) est nécessairement de meilleure qualité. Enfin, cette formation devant répondre aux besoins tant des chefs d'entreprise que de leurs salariés, la Chambre a participé à la création d'un Fonds d'assurance formation ou F.A.F., organisme rigoureusement pérenne par définition. C'est là encore une initiative de la région de Morlaix qui s'avère pleine de promesses.

Cette région connaît donc aujourd'hui de réels progrès par rapport à un passé encore récent. Mais c'est surtout l'avenir qui démontre l'efficacité de la politique suivie par tous les responsables.

SE DAM MATERIEL de BUREAU
zone industrielle-Morlaix 500 m2 d'exposition Tél. 88.15.07



Entreprise Générale de Bâtiment

François CALARN

VILLAS STYLE REGIONAL

22, rue des Genêts
SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS - 29 N
Tél. 88.11.59



Coiffure

Françoise BERNARD

18, rue Gambetta - MORLAIX - Tél. 88.12.20

ARTICLES MENAGERS

CADEAUX

LISTES DE MARIAGES

FAIENCES

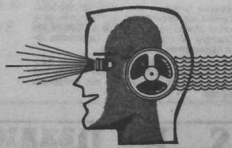
PORCELAINES

Jacques LE COZ

7, Grand Rue
MORLAIX

Tél. 88.02.22

OPTIQUE DENIS



13, Grand' Rue

MORLAIX

T E L . 8 8 . 0 7 . 3 2

LE TOURISME

une industrie à part entière, créatrice d'emplois

La politique du tourisme de la C.C.I. de Morlaix est simple : trouver des touristes pendant des saisons de six mois. C'est un objectif ambitieux car les saisons ne sont en moyenne que de deux mois.

Pourtant, il est possible de faire mieux à condition d'employer des méthodes industrielles pour constituer un tourisme nouveau.

Actuellement, les touristes ne se voient offrir qu'un tourisme traditionnel dans 25 % des cas. Un tourisme à base de forfaits « tout compris » est pourtant la seule solution pour augmenter les ventes, particulièrement à l'étranger.

L'action promotionnelle de la C.C.I. est orientée vers les directions suivantes :

— Création de produits complets.

— 50 roulettes hippomobiles sont opérationnelles depuis un an. L'objectif a été atteint. D'une part, les relations publiques grâce à ce produit « gadget » ont été importantes (nombreuses émissions de radio et télé, articles dans la presse), et d'autre part une fréquentation importante dès la première année. Près de 500 semaines de locations, représentant plus de 2000 clients, un revenu économique appréciable dans les communes rurales où les monts plus de 300 000 francs ont été réalisés.

Des investissements : 50 roulettes, 70 chevaux, du travail pour les artisans de Châteauneuf-du-Faou et Carhaix.

— Les locations de villas et appartements. — Un inventaire pour recenser les « meubles » de qualité démarre car les demandes sont nombreuses pour des saisons de six mois. Dès maintenant, des essais avec des « Tours Operators » anglais sont conclusifs à Roscoff et à Locquirec.

— La tourisme à la campagne. — Un nombre toujours plus grand de vacanciers recherche cette formule de vacances originales. Là aussi il est nécessaire de faire l'inventaire des « gîtes de qualité ». La C.C.I. aide une association d'agriculteurs à mener à bien cette action.

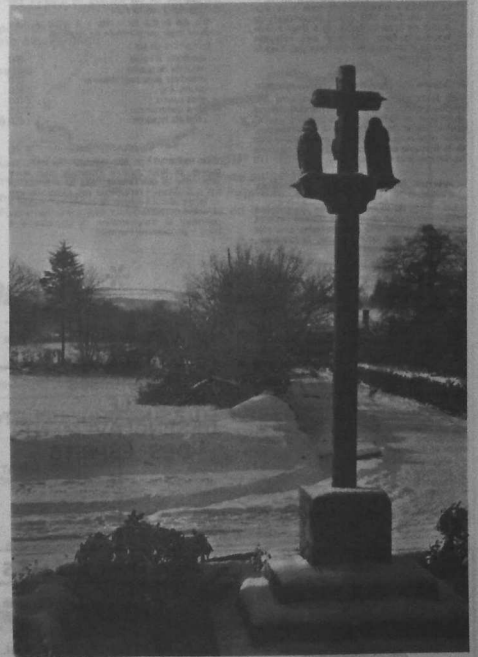
— Le tourisme jeune. — Le succès des échanges scolaires a été en se confirmant. Près de 400 élèves s'échangeront au mois de juin par dessus la Manche.

Des forfaits avion et séjours ont été réalisés pour des enfants des régions de Luton et Teeside.

Plus de 1 200 élèves transiteront ainsi à l'aérodrome de Morlaix cette année.

— Poney et Armoirque. — Faisant suite aux roulettes hippomobiles, cette nouvelle réalisation est de nature à inciter les touristes à choisir des vacances dans la vallée de l'Aulne, le long du canal de Nantes à Brest.

50 caravanes « Tilbury » sont construites en ce moment à Châteauneuf-du-Faou. Elles seront opérationnelles dès le mois de mai.



Route de Plougvern à Lanneanou en Morlaix.

Entreprise Jean HAMEURY

BATIMENTS et TRAVAUX PUBLICS

La FORGE NEUVE - Tél. 88.23.43

PLOUJEAN - MORLAIX

— Les péripéties d'Armorique. — Il s'agit d'un essai avant une action importante en 1974. La société « poneys d'Armorique » va proposer dès l'été 1973 quatre House-Boats de qualité sur le canal de Nantes à Brest à Orléaneuf-du-Fou. Ce canal sera navigable jusqu'à Port-Launay et, pourquoi pas, jusqu'à Landévennec.

— Création d'un organisme de commercialisation. En liaison avec les offices de tourisme (ex-syndicats d'initiative), l'Office touristique régional se propose de fédérer tous les produits touristiques locaux et de les proposer à la commercialisation dans le cadre de l'action menée sur le plan de la Bretagne entière par la Chambre régionale de commerce et d'industrie.

— Aide aux offices de tourisme (ex-syndicats d'initiative).

Les offices de tourisme sont les relais locaux indispensables pour un tourisme d'avenir. Ils sont le « service après-vente » du tourisme. Leur rôle est très important pour l'accueil, l'information, l'animation des touristes.

— Relations publiques.

Par de nombreux communiqués de presse, par des actions auprès des journaux, des émissions de radio et de télé, nous faisons connaître les possibilités touristiques et hôtelières de la région.

— Promotion de l'hôtellerie.

35 hôtels ont accepté de commercialiser avec des agences de voyages. Une action de ce type peut permettre l'éclatement de la saison. A Lorient, un accord entre agences de voyages anglaises et hôteliers a permis de trouver des clients anglais pendant 6 mois.

— Réussir l'arrivée des touristes anglais en 1974.

C'est l'objectif important qui est assigné au département tourisme de la Chambre de commerce et d'industrie.

— Il s'agit tous les jours d'être :

— d'informer,

— d'accueillir,

— de loger,

— de retenir.

400 touristes arrivant par le car ferry de Plymouth à Roscoff. C'est au bénéfice de l'ensemble du

tourisme breton que nous agissons car, bien sûr, bon nombre de ces touristes ne resteront pas dans la région de Morlaix.

Il a été évalué les « lits » à créer si nous voulions loger correctement les touristes.

En nombre de lits :

— chambres d'hôtels	800
— meubles de qualité	1 500
— chambres avec petit déjeuner	300
— caravanning	1 500
— gîtes ruraux	2 000
— gîtes communaux	2 000
— produits typiques	1 000
	9 100

Le tourisme doit être créateur d'emplois de qualité. Si nous savions l'exemple d'un autre pays celle tel que l'Irlande, cela est possible. La C.C.I. de Morlaix ne prétend pas réussir du jour au lendemain. Il s'agit de connaître l'objectif à atteindre et de mettre sur « rail » le « train » qui permettra la transformation du tourisme « à papa » en tourisme industriel.



une initiative
pleine de
promesses
LE
DESENVASEMENT
DES ESPRITS

Une étude récente, réalisée par le service information de la Chambre de commerce de Morlaix auprès des commerçants et industriels, a montré que tous voulaient un pays prospère pour eux et leurs enfants.

Mais, chacun pris isolément ne sait comment s'y prendre pour y parvenir. Alors, il attend, il hésite, n'y croit qu'à moitié et le changement espéré ne se produit pas.

Ceux qui ont franchi le pas engagé, donc de constater que les moyens n'ont pas encore été trouvés pour faire prendre conscience aux commerçants, aux artisans, aux chefs d'entreprises de cette Région du rôle qu'ils peuvent et doivent jouer. Ils engagent aussi de voir tant de dynamismes gaspillés, tant de valeurs gâchées.

Le « désenclavement des esprits », après l'autre, devenant plus que jamais une nécessité. Et sans en attendre des miracles, il est permis d'espérer qu'il pourrait au moins contribuer à vaincre la « désespérance » qui, depuis trop longtemps, empêche la vie de ce secteur.

La Chambre de commerce et d'industrie s'est donc attaquée à ce problème qui est capital et qui consiste à vaincre ces résistances et incompréhensions psychologiques et par toute action de développement qui ne s'appuie pas sur l'adhésion profonde d'une population fortement motivée et solidaire est vouée à une relative inefficacité, voire à l'échec.

L'action est en cours et il est trop tôt encore d'en analyser les résultats. Mais l'on sait déjà qu'elle conduira, après une assez longue démarche qui est la clef de la réussite, à l'élaboration de « projets » rentables et immédiatement réalisables, faisant ainsi la démonstration que des hommes décidés et ayant pris conscience des possibilités de leur petite région, peuvent agir directement sur son développement en créant, par leurs propres moyens, de nouvelles activités.

Cette action s'appuie d'ailleurs sur un précédent déjà réalisé dans le milieu agricole et se coordonne avec un travail tout aussi important mené par la SEMENF auprès des élus locaux, qui, mieux formés à leurs tâches multiples et à l'exercice de leurs responsabilités, seront amenés à tirer le meilleur parti des finances locales pour participer efficacement au développement régional (programmes d'équipements coordonnés par exemple).

Ce travail en profondeur, peu spectaculaire certes, est jugé par tous fondamental.

Il fait prendre conscience du possible et donne l'envie de le réaliser, c'est donc là une expérience particulièrement intéressante dont il faut attendre beaucoup.

“ pionnier du surgelé ”

En Suède, la consommation annuelle de produits surgelés est, en moyenne, par habitant, de 12 kg. En France, elle est de 1 kg.

La marge est grande, les possibilités de développement de l'industrie des surgelés sont donc immenses.

Première société d'entreposage frigorifique du Marché commun, la C.E.G.F. offre à ses clients, un service intégré parfaitement adapté.

Dans le « surgelé » comme dans tous les secteurs de ses activités, la C. E. G. F., c'est le service complet du froid.

En France : Capacité d'entreposage 150 000 tonnes, 8 stations de surgélation.

En Europe et dans le monde : Filiales en Allemagne, aux Pays-Bas, en Italie, en Grande-Bretagne, à Saint-Pierre-et-Miquelon, Correspondants en Belgique, en Suisse, aux Etats-Unis.



Le service frigorifique européen

29, boulevard Malesherbes - 75-Paris 8^e

Tél. : 742 25 57 + 265 07 08 et 265 07 10. Télex : 65 845

Direction régionale : route de Lorient — 35 - RENNES — Tél. 59.29.00 — Télex 73018

ENTREPOTS FRIGORIFIQUES DE BRETAGNE

LANDERNEAU

Voix Glaz - Tél. 4-34 et 3-24 - Télex 73-894
AF-EP - Gare de Landerneau - Stat. de surgélation

MORLAIX

Zone industrielle de Kériven
En cours de construction EP - Gare de Morlaix - Relié abattoir

PONTIVY

B.P. 64 - Tél. 25-08-04 et 25-09-05 - Télex 73-761
AF-EP - Gare de Pontivy - Relié abattoir

QUIMPERLÉ

B.P. 61 - Tél. 5-81 et 6-81 - Télex 73-692
AF-EP - Gare de Quimperlé - Relié abattoir - Station de surgélation

REDON

1, rue Lucien-Poulard - Tél. 2-97 et 2-98 - Télex 70-747
AF-EP - Gare de Redon

RENNES

Route de Lorient (entrepôt) - Tél. 59-02-80 - Télex 73-018
AF-EP de la Barre Thomas - Rennes - Relié abattoir

STATIONS DE SURGÉLATION : Locminé - Quimper - Vannes



MONUMENTS FUNERAIRES

Jean Guivarch

Magasin Barrière de Brest MORLAIX - Tél. 88.02.71

Atelier LE CUN , route de Brest, MORLAIX - Tél. 88.02.88

morlaix (fin)

madame
armor

Bar braisé au muscadet

Prendre un bar de 2 à 3 livres, préalablement vidé et gratté. Le mettre sur une plaque beurrée avec des échalotes hachées et des champignons émincés. Mouliner le fumet de poisson avec le muscadet. Saler et poivrer. Ajouter une brindille de thym et une feuille de laurier. Couvrir le bar d'un papier beurré et mettre au four.

Après cuisson, le retirer du four et faire réduire le tout. Lier à la crème fraîche et au jaune d'œuf. Mettre le poisson dans un grand plat en argent et présenterle entouré de langoustines préalablement décortiquées.

Servez très chaud.

La gastronomie bretonne en Flandre

Répandant à l'invitation du Casino-Kursaal d'Ostende, organisateur de la « Fête des grands maîtres-queux de France », Bysses-Bretagne a présenté le 7 avril un menu gastronomique au cours d'une soirée consacrée à la Bretagne. Plus de 400 convives venus de tous les coins de la Flandre, belge et française ainsi que de Bruxelles, ont dégusté le menu suivant. Le soups de moules batière - le saumon frais du Scott brassé beurre blanc - le sorbet à l'eau de vie de cidre - les nouilles d'agneau de Comouailles, fonds d'archaou bretons, pommes nouvelles - les fromages le far breton au saumon glacé.

Une telle manifestation gastronomique incitera de nombreux amis belges à venir ou revenir en Bretagne au cours des prochains mois d'été.

Ils seront reçus et accueillis avec joie par nos compatriotes qui donneront tout son sens à l'excellent travail de prospection accompli par Bysses-Bretagne sous la conduite de Roger Martin et de son équipe.

D'une table à l'autre

* **AU PIED DE COCHON** - Ce restaurant de Saint-Brieuc, caché à l'intérieur des haies de Brézille, ne s'impose pas au passant : c'est tant pis pour celui-ci, tant mieux pour les habitués car son succès est tel que les places y sont comptées. Dans un cadre accueillant, on y pratique une cuisine merveilleuse de succulence, de la côte de mouton fondante au rumsteack grand mère, en passant par le... pied de cochon, Gaby HUNEAUD y reçoit à la bonne franquette, dans la pure tradition des haies : les servantes sont rapées et gentilles. Et l'on pousse la délicatesse jusqu'à laisser le service à l'appropriation de la clientèle, geste de courtoisie devenu rare. Voilà un établissement que nous n'hésitons pas à recommander. Mais il est prudent de téléphoner pour réserver une table.

* **LES GAYEULES** route de Fougères à Rennes - Un bon petit restaurant dont les menus, de 10 F à 18 F, sont remarquablement copieux et bien cuisinés. A recommander - la carte aux raires.



Xc Le blouson Lévi reste le plus populaire chez les jeunes : on coud dans le dos des paillettes pour représenter une grande fleur. On peut acheter les paillettes au mètre, si bien qu'elles sont faciles à poser. L'association des paillettes et du bleu-jean est étonnante mais très amusante.

Le postiche Boa

Il rendra de multiples services à toutes les femmes à cheveux courts ou mi-longs qui veulent changer de coiffures sans changer complètement de cheveux.

Facile à utiliser, BOA est constitué de boucles réparties autour d'un fil de laiton souple de 30 cm.

Il s'enroule, se déploie, s'étire à volonté, permettant d'écarter un chignon, une queue de cheval ou un catogan, ou bien encore de réaliser des macarons, des torsades...

Par sa flexibilité, sa souplesse, sa docilité, le postiche BOA se prête à toutes les fantaisies, ouvrant ainsi aux femmes un vaste registre de coiffures personnalisées (photo Georges DAMBIER, coll. Coffeitel).



LE FESTIVAL d'arts celtiques DE LONDRES

Pour la seconde fois s'est tenu à Londres un Festival d'arts celtiques. La Bretagne avait deux représentants, Ballet de Saint-Malo, et Myrdhin, accompagné de sa petite harpe...

C'est ainsi que poètes, bardes et celtistes même, se sont retrouvés pour célébrer les beautés de la Celte, non seulement les beautés que tout le monde peut voir, mais aussi et surtout les forces émotionnelles de ses mythes et de ses réalités para-sensitives.

La mer, tout d'abord, chantée par Ballet Pas la mer « gentillesse » des promeneurs du dimanche, celle qui a su mettre nos accents à l'abri en engouffrant la Villa, et qui est en train d'enrichir cette ville sacrée.

La Mer et la Terre ensuite, par Myrdhin, et sa harpe, à travers trois loix trois chants. Trois chants sur le Passé, trois sur le Présent et trois sur le Futur.

La mer, tout d'abord, chantée par Ballet Pas la mer « gentillesse » des promeneurs du dimanche, celle qui a su mettre nos accents à l'abri en engouffrant la Villa, et qui est en train d'enrichir cette ville sacrée.

Elles ne peuvent que s'embraser. Les oiseaux de nuit invoquent dans la nuit. Elle viendra rendre la force aux épaules. Elle viendra rendre la force aux épaules.

Après la poésie et la musique, un film très attendu : le Chant d'Amergin. Comment les étudiants de Cambridge qui avaient entrepris de le réaliser allaient-ils rendre la force incantatoire extraordinaire de ce poème ?

Rendez-vous compte : il est chanté par le barde des envahisseurs méliens (les Galls), alors qu'ils posent pied en Irlande, le 1^{er} mai de l'année celtique 2736 (1286 avant Jésus-Christ).

Amergin demande au peuple de la Mer de lui donner un poème, et ils composent ensemble une incantation.

Car Mal, le druide qui écrit en Ogham et qui sépare les combattants dans la bataille, l'approcherait des refuges souterrains des « aidi » pour rechercher un habile poète avec qui il composerait des incantations.

Je suis vent de la mer (...)

C'est par une image du dolmen, porte de l'existence totale, que s'achève le film. Si les lumières ne se rallumaient pas dans la salle, je crois que personne ne décrocherait de sa chaise.

L'émotion brutalement éveillée, dès la première image, n'avait cessé de croître et se perpétuait merveilleusement.

Il ne restait plus qu'à clore la soirée en proclamant la paix aux quatre points cardinaux :

* Je te salue, barde de la frontière, Puisse-tu être auprès de celui dont les [os sont de bouillard, * L. DE PESLOUAN.

SPECTACLES

Glenmor tous azimuts

Glenmor a triomphé au Canada du 15 avril au 4 mai. Il sera à Saint-Brieuc le 16 mai, au Théâtre, un gala dans le Val d'Osne. A la fin de mai, la Suisse l'accueillera pour ses journées celtiques. En juin, il sera l'hôte de l'université du Québec. En octobre, nouvelle tournée d'un mois. Et nous pourrions annoncer en exclusivité un événement pour Noël - un conte dit par lui-même et Kaeli : « Jibbi et la louve ». Cher Mlig, incontournable, épatante barde de notre peuple.

Le temps des mises à Bazouges

Bazouges-la-Pérouse va vivre au temps des mises. Le 3 juin, on y lira Miss Bazouges (inscription au café Girmondi) puis, le 24 juin, miss Ile et Vienne en présence de miss France et de quelques autres beautés.

Haro sur les béccassinades

Paris ne peut pas se permettre de ridiculiser les Bretons - la télévision a dû annuler la présentation programmée d'un navet de 1937 qui tournait en dérision un sonneur « monté » vers la « capitale. La réaction immédiate et vigoureuse du parti breton S.A.V. et de diverses organisations a rendu le navet à sa destination normale - la poubelle.

les journées celtiques du val-d'oise à cergy-pontoise

- 12 Mai : inauguration officielle de l'Exposition. Animation folklorique au super-marché « 3 Fontaines ».
- 13 à 15 heures, dans le hall omnisports, démonstration de lutte bretonne (action de Poesyl) avec Didier Parchem, champion de France - Prestations folkloriques.
- 15 au « Royal » de Pontoise, projection d'un film de VALTIER avec obtat animé par le metteur en scène.
- 19 : animation folklorique au « 3 Fontaines ».
- 20 : GLENMOR et défilé à Enghien, l'après-midi.
- 25 : gala de variétés à la salle des fêtes de Saint-Quen l'Aumône avec GLENMOR, Gilles SERVAT et Noël SAINT-CLAIR.
- 26 : animation folklorique au « 3 Fontaines ».
- 27 : messe à l'église Notre-Dame de Pontoise.

Du 12 au 27 mai : exposition permanente à la salle de la préfecture : édition, artisanat d'art, musées, peintures, sculptures, meubles, etc.

- Participation de nombreux Cercles et Amicales de l'émigration : « Bugale ar Gouren » et « Bugale Arvor », « Labor Ma Kan », Paris, « Bugale Arvor », Champigny-sur-Marne ; « Pastred ar Arvor, Conflichs-Sainte-Honorine », « Kanned ar Chantebou », Roux, « War Prik, Eudorne », « Galedon Society », « Groupe Accées de Paris », « Armorcal », Francorville, « Gou de Gali », « Galedon de Paris », « Kan ar Mor », Gousserville, « Saint Erwan », Montesson, Société galloise de Paris, etc.

Maison de la culture de Rennes

THEATRE : du 7 mai au 12 mai, « L'usine éditée », par la Comédie de l'Ouest - CINEMA : les 8 et 10, « Les chemins du désert », film sur la pollution - JAZZ : le 11, Steve Lacy sextet.

Gueriesquin : ar Oastell

Le 19 août, à Gueriesquin, ar Oastell, a festin chantant des moissonners et grande fête folklorique animée par des artistes bretons.

ROYAL AUTOMOBILE

Concessionnaire exclusif :

AUSTIN - MORRIS - M.G.
TRIUMPH - JAGUAR

Un nom prestigieux qui fait rêver

VENTE - RÉPARATIONS - TOLÉRIE - PEINTURE

S'adresser provisoirement :

12, rue Jules-Ferry - SAINT-BRIEUC - Tél. 33.11.23

en attente du nouveau garage à LANGUEUX

REVUES - LIVRES - DISQUES bretons
Renseignements - Catalogues
BRUDAN HA SKIGNAN (Documentation)
30, place des Lices, RENNES

Dans le numéro de MAI de :

L'avenir de la BRETAGNE

Un grand dossier
NORLAIX - SAINT-POL
- le 1^{er} Congrès fédéral de S.A.V.
- L'Artisanat à Roscoff.
- Plein feu sur les cantonnaires.

Le numéro : 2 F.
Chez votre marchand de journaux ou : B. P. 102 - 22000 SAINT-BRIEUC

points de repère

● PALAIS-BOURDON / DEUX GROUPE BRETONS

Parqués que seuls des experts socialistes sont susceptibles d'apporter une solution aux problèmes concrets qui se posent dans la région bretonne, et que l'apollonisme réaffirmé du Gâlo ne permettra pas plus que par le passé de servir avec efficacité les intérêts bretons, les 6 députés socialistes bretons ont décidé de former, en liaison avec le Brez, un groupe de travail, tandis que 17 députés, auxquels se joignent 8 sénateurs, adhérent à la commission parlementaire du Gâlo. Edouard Olivier a été élu président. « Le caractère politique du Gâlo constitue son plus beau titre et sa justification, en même temps que la raison de son efficacité », a commenté Georges Lombard.

● PUISSANCE DE LA CULTURE

« La droite, la gauche, tout cela n'a plus aucun sens aujourd'hui. Déclaire de l'argent ou déclarés des boureaux, la Grèce ne se retrouvera ni avec l'une ni avec l'autre. La justice et l'équité ne peuvent renaître chez nous, comme partout ailleurs, que par une prise de conscience de la culture. Un homme cultivé ne recourt jamais à la force, il préfère persuader » — Mikis Theodorakis (Lue Fagan).

● UNE MONNAIE BRETONNE ?

« Quelques pièces de 20 centimes et de 1 franc circulent en Bretagne avec des contremaîtres artisans montants soit une terrine, soit les lettres F.L.B. (Front de libération de la Bretagne) et il s'agit d'une production artisanale » — Armand Worms, directeur de l'Ass. numismatique armoricaine, Nantes.

● MEDECINS AU RABAS ?

« En Bretagne il y a 854 médecins pour 100 000 habitants contre 115,4 pour l'ensemble de la France. La population d'une ville comme Rennes a augmenté de 75 % entre 1957 et 1971, alors que dans le même temps la capacité hospitalière ne s'est accrue que de 12,5 %. Ces deux exemples suffisent à expliquer tout le problème : un manque de médecins, mais pour en former plus il faudrait qu'ils puissent faire des stages pratiques en hôpital ; généralement hospitalier de la Bretagne » — Pierre Le Gall (Combat socialiste).

● PONTIVY CAPITALE ?

« Des conseillers généraux se sont interrogés sur l'opportunité de désigner des maires à la capitale, estimant que c'était fausser le problème dès le départ. Nous ne sommes pas loin de penser comme eux. Du fait, si Pontivy devait être cette capitale régionale, la région ne serait pas plus facile à faire ? » — Michel Desrantes (7 jours en 1-et-V).

● DISCIPLINE

Dans un communiqué publié d'initiative de la C.B.L. annonce que les instances politiques du F.L.B. ont décidé de créer un commando spécial de discipline pour sanctionner les personnes et groupes « dont l'action a pour effet de diviser et de déformer le mouvement breton de libération nationale ».

● POUR UNE BRETAGNE INTEGRALE

Dans un vœu adressé à nos cinq conseillers généraux, Kéché-Souvenard-Govered rappelle : « Une Bretagne réunifiée, c'est la meilleure chance européenne de notre pays dans la perspective du Marché commun. Elle arrivera sur le plan de la superficie, au 15^e rang sur les 69 régions constituant l'Europe des Dix (avant la Hollande, la Belgique et le Luxembourg), et au 21^e rang pour la population se situant ainsi largement dans le premier tiers des régions d'Europe les plus peuplées et les plus étendues ».

HEP BREZONEG BREIZ EBED !

● REPRESENTATION PROPORTIONNELLE

« Au scrutin proportionnel, il y aurait à la Chambre un nombre beaucoup plus élevé de députés communistes et socialistes, comme il y aurait quelques élus gauchistes du Front national et du Stocard au sein. Représentant 30 100 suffrages, le communiste au premier tour, ne compte que 24 970 voix » — La Bretagne réelle, Merdrignac.

● PRODUITS CANCERIGES

« Adieu tout le Nordage vient d'être une fois publiée en faveur du tabac. En France non seulement elle est permise mais c'est l'Etat qui fabrique le tabac. Il est vrai qu'il subventionne par ailleurs les recherches contre le cancer. Ces comptes coûtent pas vite ? » — L'Écho de la Presse.

● UNE PUISSANTE ENTITE ECONOMIQUE

« Armor-magazine », revue mensuelle (L.) est le reflet du vrai visage de la Bretagne. De cette Bretagne, puissance entité économique, « Armor-magazine » nous présente le caractère, les initiatives et la persévérance dans l'effort constructif. Dans son dernier numéro nous relevons 115 ans d'activités des meilleurs économistes, hommes politiques bretons, Agriculture, industrie, tourisme, linguistique et de-ci de-là un grain de fantaisie font d'Armor-magazine « une revue vivante, instructive où la Bretagne apparaît dans sa vérité profonde, et quotidiennement qu'il faut la connaître » — (La journée des fruits et légumes, Montpeller).

● LA VALSE DES BRISE-VENT

« C'est grâce aux brise-vent qu'au Danemark la plaine du Jutland est devenue une région agricole prospère. Actuellement des études très poussées sont effectuées en particulier en Suisse, en Hollande, en Italie et au Japon. Les haies brise-vent constituent donc un problème à l'ordre du jour. Mosaïque dans un pays où l'on a des brise-vent tout réalisés d'avance, les haies, on ne devrait pas seulement concevoir pour devoir être, sager ensuite de les restaurer, même sous forme de réseaux de peupliers. Le bel avantage. » — (La Bretagne réelle).

Discours de l'abbé Maury

Aucun Breton ne peut priver sa bibliothèque de ce document fondamental : le 9 janvier 1970, un non Breton, l'abbé Maury, prononçait devant l'Assemblée nationale constituante un discours remarquable sur les clauses du contrat d'union entre la France et la Bretagne (1932), précisant, il n'y a pas deux siècles, les droits imprescriptibles de notre pays à l'égard de l'Etat auquel il avait décliné, librement mais souverainement, de lier son sort. Présenté en français moderne, les passages essentiels étant soulignés, ce texte renforce les arguments de ceux qui prétendent que le statut légal de la Bretagne n'a pas disparu dans les vapeurs de la nuit du 4 août 1789. Le discours est accompagné d'excellentes analyses de René Tugdual (Ed. La Bretagne réelle, Merdrignac).

« SI JE N'EN SUIS », par Françoise Girod. — A batons rompus, la directrice de « l'Express » qui est une journaliste de grand talent, effleure ce temps, sautant de J.J. S.S. au général de Gaulle, de la libération de la France à la guerre d'Algérie. Beaucoup d'esprit, un brin de malice, un peu d'arbitraire et une intelligence agile, agit le tout et vous avec un brillant coté sur les événements essentiels de ces dernières années (Ed. Stock).

« L'ALBANIE (Shqipëri), par Henry Viole. — Une intéressante étude sur une des plus anciennes ethnies européennes, aujourd'hui séparées comme tant d'autres de certaines provinces par des frontières artificielles (Ed. La Bretagne réelle, Merdrignac).

« LA PENSEE MONGOLE », par Marcel Moreau. — Pas facile à suivre, cette longue aventure échevelée, plane de mots chevauchant on ne sait quelle philosophie tourmentée (Ed. Christian Bourgois).

« L'EMBELLE », par Jean-Pierre Cabrol. — Le Front populaire, les auberges de jeunesse, les grèves sur les îles, le semaine de 40 heures, la guerre civile en Espagne — ce roman est celui d'une époque (Livre de poche).

Rééditions

« GISEE — Dictionnaire historique et géographique de Bretagne, revue par Marteville, parait fin mai 72. Souscription 300 F au lieu de 400 F (et 400 F à parution).
« DOM LOBINEAU — Histoire de Bretagne, parait fin mai 72. Souscription 70 F au lieu de 80 F (et 80 F à parution).
« Les meilleurs techniques de reproduction. Ces prix préférentiels de souscription sont rix des Fossés, 35000 Rennes, Tél. (99) 30.08.00 ».

« La même librairie annonce l'édition fin mai 72 de deux ouvrages très attendus :
« Découverte du costume breton, in-folio illustré de 70 planches en couleurs reproduisant les meilleures et rares lithographies du siècle dernier dans leur format d'origine. Tirage unique et limité à 600 exemplaires numérotés. Souscription 175 F, au lieu de 185 F (et 225 F à parution).
« Pontalliac, par P. de La Condamine, au siècle où allait décoller la Révolution, in-8, 320 p., illustré. Souscription 20 F au lieu de 31,00 F (documentation illustrée sur demande).



LIVRES

« LES ANNES LULA », par Rieuvry. — Un roman un peu fou, échevillé, avec de brusques trous de tendresse (Livre de poche).

« CARCAJOU OU LE DIABLE DES BOIS », par Félix Leclerc. — L'émou, la nature, les oiseaux, les bons sentiments... Pas traumatisant, ce livre ! (Ed. Robert Laffont).

« IRENE INNOCENTE », par Ugo Bertini. — Ce drame naïvement symbolique de la condition humaine est un peu trop conciliant, de même que « pas d'amour », l'autre œuvre de ce livre aux accents très naïfs (Livre de poche).

« LA TOLE D'ARAINÉE », par Maurice Vernon. — Une femme qui se mue partiellement en araignée quand elle reçoit son amant, c'est à vous mesurer, égarés cependant, ce roman séduisant à vue de nez, en termes modernes, les vœux mythes sur les mystérieuses interchangeabilités hommes-femmes (Ed. Gallimard).

« AVENIR DE L'ARTISANAT », par Georges Thuvin. — C'est cela est une profession de foi : l'avenir appartient à l'artisan. Une conclusion que nous rejoignons volontiers (La Bretagne réelle, Merdrignac).

« L'HISTOIRE COMMENCE A GEMINI », par Pierre Carnic. — Seul le pseudonyme est breton : l'histoire de l'extraordinaire site de Rimini, il révélera les origines du monde. Les hommes néolithiques y tiennent une grande importance et l'empire, la profondeur de la civilisation celtique s'y affirment (Ed. Robert Laffont).

« AU BOUT DU Labyrinthe », par Philip K. Dick. — Science-fiction ? Roman de la psychologie ? La folie des hommes, les enroulements de la drogue, les mystères de la matière cosmique, l'infini d'un extravaing voyage (Ed. Robert Laffont).

La poésie

« LA GRANDE ILLUSION », par Jean Chambrin. — En un langage simple, des considérations pleines de sagesse, parfois désabusées sur « le monde des gros et des gras comme des porcs à l'aube », la jeunesse, la souffrance, l'église et des 30 autres « deux » la guerre d'ont, j'enrais le claron n'a révéillé les morts » (Ed. Mazarine).

« SUNAJ, OU LE CLAIR ET L'OBSCUR », par Marie-Françoise Subra. — Un poète au solide tempérament, des images franches mais fréquentes : « familière comme un chien - la neige... » (Subervil).

« LA NUIT EN MOUVEMENT », par Henri Gastaud (Oreast).

« LIEGE VILLE OUVERTE », par Marcol Olin. — Un poète original (Ed. l'Olivier).

« L'ILLUSTRE OU LA FOLLIE DU PRINTEMPS », par Norbert Lafuze. — Une œuvre curieuse, d'une folie sympathique mais parfois trop hermétique (Tréca).

« DANS L'EPHERE S'ELANCE L'OISEAU », par Henri-Gilbert Kerouedan. — L'éloignement est souffrance, je le sais bien, moi qui ai été émiré trop longtemps. Elle est souffrance mes aussi enchevêtrement : les gros contes ne sont pas de bons poètes. Ils s'empêtrent dans la guirlande et la violence. Kerouedan n'a jamais été Kerouedan s'il avait été riche Kerouedan a un authentique tempérament de poète et cela ne saurait étonner chez un Gâlo, mais à la complexité des évènements, il en remet. Xochimilco, ça ne vous dit rien. Cette réserve étant faite, et elle est nécessaire car valable pour quelques autres œuvres, ce poète apparaît authentique (Libr. St-Germain-des-Près).

Livres et disques bretons
Catalogue sur demande
BREIZ
4, allée des Ormeaux
La Baule - B.P. 78

A PORNIC
à 200 mètres de la mer
A VENDRE
en toute propriété
TRES BEL APPARTEMENT
DE DEUX PIECES
dans résidence calme et boisée
CONFORT - LOGGIA - PARKING
ASCENSEUR
EXCELLENT EMPLACEMENT

Libre
immédiatement
Prix T.V.A. incluse
90 000 Francs

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :
Téléphoner à Paris au 744-87-79

BULLETIN D'ABONNEMENT
(à découper ou à recopier)
à nous envoyer, 63, avenue de Rôchesteur, 35 000 RENNES

M _____
Adresse _____

souscrit à un abonnement d'un an à la revue ARMOR, au prix de 30 francs (ordinaire) ou de 100 francs (soutien) qu'il règle par *
— chèque bancaire
— chèque postal
— virement au C.C.P. Armor : 2591-70 Rennes

* rayez les mentions inutiles

chroniques

disques

KIRJUHEL

Drog, nouvel éditeur de disques « underground », a sorti un disque de Evgen Kirjuhel dont les paroles sont inspirées souvent d'événements récents : la grève du joint, les luttes paysannes, l'assassinat de Pierre Overney, les affaires conjugales de Quimper et Medrac... Ce sont des chansons incisives, cinglantes : Kirjuhel est, on le sait, un chanteur engagé, engagé dans le combat breton mais aussi dans tous les combats contre l'injustice. On aime ou on n'aime pas (personnellement, je n'apprécie pas l'illustration musicale de ces œuvres, davantage poèmes que chansons), mais on ne peut rester indifférent devant ce militant en colère qui, entre deux cris, se laisse aller à la tendresse : « Je voulais dire que je ne savais plus / ni en quel lieu ? ni en quel temps ? / un soleil extrêmement pâle aurait séché nos pleurs / les aurait transformés en pluie et en rosée / je voulais dire qu'elle est toujours vivante / Bretagne, breizh kozh ha yaouank... » (Ed. Drog, 30.120 U - La Mare Morin, Parignac, Fay-de-Bretagne).

• Annoncé aux éditions Kelenn, un nouveau 30 cm du Dinannais Guy Monteur qui revient à la chanson.

édition

• On annonce la parution d'un « gotha des spécialités » : culinaires et gastronomiques, artisanales, artistiques, culturelles, industrielles, touristiques, etc. Remaniements - Editions P.P., 103, rue Bécheweit, Lyon.

concours et prix

• Règlement des Joutes « le Boré » 1973 : P.-E. Rollez, 25, rue Alfred-Dupont, 62420 Billy-Montigny.

expositions

• Après son exposition en l'hôtel de Pomereu, à Paris, la tapisserie « la mer », vaste composition (7 m x 4 m) de Noël et Clotilde Paquet, a été posée à Piques à la nouvelle école de médecine de Brest.

• Du 15 mai au 1. juillet, à Nantes, musée des beaux-arts, exposition des œuvres de Germaine Bryen ; peintre et poète née à Nantes en 1907, créa une figure originale de l'abstraction informelle.



• Jusqu'au 13 mai, le Centre Albertus Magnus, 4, rue Maître Albert à Paris, présente l'exposition de Gordon - Breizh hiro Breizhag d'aujourd'hui hommage à Glenmor, les sœurs Goadic, Keveg, le Guintrac, Sivel, Markale, Guernig, etc.

presse

• Bulletin de conjoncture régionale (n° 4) - L'emploi féminin en Bretagne : la situation de l'agriculture (Crete, 9, rue J.-Macé, Rennes).

• LE RELAIS (n° 5) - Pour ou contre un syndicatisme authentique ? (CS, rue A.-de-Mun, Saint-Nazaire).

• La nation bretonne (n° 1) - Une nouvelle revue qui reprend le titre du journal de Glenmor. Au sommaire : le bilan des Médailles, nos revendications, les sœurs, l'homme breton, le Breizhac de Mordret, Saint-Ugrien, le trésor des mégalithes (CS, place des Lises, Rennes).

• Les cahiers du Bleu Breizh - Un intéressant dossier « contenu et démocratie », et étude sur les dernières élections législatives (5, rue F.-Jammes, Brest).

carnet

ORDRE DE L'ETOILE CIVIQUE

L'Ordre de l'Etoile civique (fondé sous le nom de Mérite civique, en 1939) a pour mission d'honorer une élite morale intellectuelle et civique. Au palmarès 1973 :

• Etoile d'or : Commandant Léon Gautier, grand-mère des cap-horniers, président de l'Association internationale des capitaines, au long-cours cap-horniers.

• Médaille d'or : Commandant G. Aubin, de Nantes ; Commandant Rouget, de Plozeff ; Francis Gellerau, de Saint-Brieuc ; Robert Tessier, d'Ancois.

• Médaille de vermeil : Joseph Daniel et Louis Druval, de Bric ; Docteur Hansen, de Saint-Brieuc ; Francis Lefebvre, de La Boullie ; Paul Péris, de Lamballe.

• Médaille d'argent : Madeleine Cornec, de Pléin Daniel ; Clément, de Saint-Grevé ; Bernard Ferron, de Dinard ; Pierre Glas, de Saint-Jean-la-Poterie ; Jean Gaignon, de Sorient ; Yves Hugonnet, de Ploumeur-Bodou ; Raphaël Renaud, de Bric ; Manuel Sainte-Catherine, de Saint-Brieuc ; Pierre Sirel, de Paillet.

• Médaille de bronze : Jean Brandy, de Dinan ; Janine Brou, de Bouaye ; Roland Maney, de Guersant.

• Elus de Bretagne (pour le député non-Breton) dans le gouvernement de Pierre Messmer : Raymond Marcollin à l'Intérieur ; Olivier Guichard à l'Équipement ; Pierre les secretaires d'État ; Suzanne Prou à l'Éducation nationale ; Christian Bonnet à l'Aménagement du territoire ; Marie-Madeleine Doreau à la Santé publique. Un Breton d'origine, Yves Guernig, est, par ailleurs, ministre des Transports.

• André Colin a été élu président de la commission des Affaires étrangères au Sénat.

• MM. Marc Becam et Mihalgerie ont été élus secrétaires de l'Assemblée nationale, et de Benoit, vice-président de la commission de la Défense.

• L'Académie Goncourt a porté Hervé Bazin à sa présidence.

• Roger Rouillard, précédemment sous-directeur à Marseille, succède à Antoine Angelin à la direction régionale de l'agence Hachette de Rennes.

• Précédemment directeur du lycée agricole de Kemilien, Paul Fourchon, de Misco, est nommé au même poste au lycée des Trois-Croix à Rennes.

• M. Louis Estrangin (Ouest-France) a été élu vice-président du Syndicat de la presse quotidienne régionale et M. Claude Bernède-Renaud (Presses-Océan) président.

• M. Quata (Brest) a été élu président de l'Association régionale des adjoints techniques ; vice-présidents MM. Le Bougan (Lannion), Le Naisiou (Quimper), Lévesque (Lamballe) ; secrétaires MM. Alanou (Brest) et Gouvez (Morlaix) ; trésoriers : MM. Mosan et Trévez (Saint-Brieuc).

• Une sympathique et émouvante cérémonie a marqué le départ à la retraite de notre ami René Fève, secrétaire général de l'Ouest-France (30 à 43 ans et y a 43 ans).

• Le Rennais Gérard Caroff a été nommé directeur technique national de la navigation.

• Genevieve Prigent a passé ses pouvoirs à Marie-Françoise Lety (de Moisan) proclamée duchesse des bretons de Paris pour 1973.

• Nouveaux maires : Joseph Chas à Plozeur-Langroy ; Joseph Le Saint, à Plozeur-Runan ; Joseph Clément à Saint-Glen-Pengully ; Joseph Thouvenot à Trévez ; Paul Lhomme à Châteaubourg ; Abel Berthou à Pleuaban ; Joseph Le Medec à Lannevener ; Fernand Hamon à Jougla-Lacs.

NAISSANCES

• Naissance et ses parents, Patrick Le Boucquet et Genevieve Olivier, sont heureux de vous annoncer la naissance de Guwal (110, rue de Saint-Malo, Rennes).

MARIAGES

• Les ballets populaires de HAUTE-Bretagne sont heureux de vous faire part du mariage de leurs deux compagnons Martine Marchais et Marcel Choblet.

NECROLOGIE

• M. Jean Berthelot, 69 ans, maire de Saint-Georges-de-Golhaigne ; M. Hyacinthe Morel, 92 ans, maire honoraire de Bazouges-la-Pérouse ; M. Joseph Rault, 69 ans, maire de Languenan.

NOS PETITES ANNONCES

DEMANDES D'EMPLOIS

- **CELIBATAIRE**, 54 ans, cherche place com. rel. ou exploitat. forestière. — Ecr. à M. Paul LE QUERE, 37, rue du Chevalier, 75013 Paris.
- J. F., 17 ans, membre d'un Centre cathol. B.E.P.C. B.E.P. agent administratif, C.A.P. aide-comptable, dactylo, 2 ans d'économie, 6 ans d'anglais, veut rester en Bretagne. Cherche place à partir juillet. — Ecr. « AHMOR », 63, av. Rochester, Rennes, ne 4167.

OFFRES D'EMPLOIS

- RECHERCHE pour propriété située à Châteaufou-du-Fau (29-5), ménage sans enfant ou célibataire, 20 ans minimum, personnalité dynamique capable effort soutenu, expérience commerciale 3 à 5 ans, bonnes notions marchés export, partant et écrivent couramment l'anglais (1-une langue supplémentaire si possible), prêt à voyager. Situation au début : 3 000 F + frais + intéressement à la productivité. Mise au courant problème technique aisément assimilable. Bel avenir pour candidat de valeur aspirant à direction générale. Ecrire avec C. V. détaillé manuscrit, références et photo.

Chaque mois un vaste choix d'appartements de villas de terrains dans toute la Bretagne

500 pages d'ANNONCES DANS TOUTE LA FRANCE

CONSTRUCTION NEUVE & ANCIENNE 3,50 F seulement

- Hôtel Bon Abri, 22300, St-Cast, DEMANDE jeune fille, minimum 18 ans, pour chambre et salle, mai à octobre.
- CHERCHE employé de maison, Sadresser G. GEFROY, chirurgien-dentiste, Ploumilliau, — Tél. 35.74.28.
- CHERCHE chauffeur de tracteur, nourri et logé. — Entreprise agricole, Jean-Claude LAFABE, Ploujean-Morlaix (29 N).
- Peugeot 504, coupé 72, berlina T.1. 73, 264 0 coupé, 10 000 km — Citroën DS 91 Pallas 72 ; D Super 5, 73, 4 500 km — Simca 1301 S, 72, 160 S, 73 — Alfa Romeo, coupé junior 71 — Guilia Super 71 — Autobianchi A 1100 km — BMW 20 S L, 72 — Bretagne-Anjou-Automobiles, 172, route de Venelles, Nantes, Tél. 76.03.85.
- Achète comptant véhicules toutes marques, de 68 à 1973. Même gagées, cher et en état — Beau-lieu-Automobiles, 25, bd des Martyrs-Mentais, Nantes, Tél. (49) 47.90.42.
- A VENDRE Citroën 3 C.V. break, 1965, moteur relui, très bon état. — S'adresser M. LE GOFF, 25, rue Neuve, Loctéac, Tél. 5.33.

SELECTION IMMOBILIERE

- PORNIC : très bel appartement de 2 pièces à vendre en lotie propriété, libre immédiatement. Tél. 744.87.79 Paris (voir annonce détaillée page 46).
- A VENDRE très belle propriété proche Vannes, 5 Chambres, 3 salles de bain, grand séjour, cuisine, 2 garages, etc. Terrain 6 800 m², exonération impôts fonciers 22 ans. Larges facilités de paiement possibles. Libre — Diffusion immobilière: Centre Picard, Vannes, Tél. 85.48.96.
- RECHERCHE, Le Baulieu ou environs, à louer ou acheter pied-à-terre pour 5 personnes — Ecrire M. A. BOULK, La Pécaudière, route de Bonnetable, Le Mans.
- A VENDRE, à Trébrézan, terrain à bâtir de 2 000 m² environ, en 1 ou 2 lots. Bord de route, vue imprenable sur mer. — S'adr. Edmond BAUDAT, retraité, 22180 Calac-de-Bretagne.
- A VENDRE, près Saint-Brieuc, Pointe du Rossier : patilla maison bord de mer, 2 pièces, eau citrine, électricité, gaz butane, w.-c. et débarras. Terrain 90 m de profondeur, vue imprenable sur baie de Saint-Brieuc — S'adresser à Mme GAUTIER, 18, rue Alfred-de-Vigny, Saint-Brieuc.
- A LOUER, à Saint-Brieuc, bel appartement type 5, 3 pièces centre ville, dans résidence — S'adresser Armor-magazine, ne 30, qui transmettra.

MARCHÉ AUTOMOBILE

- A VENDRE R 15 L, 1971. — S'adresser M. LE COULS, 5, rue Rivoli, Pontivy.

JANOT HELO

Haute-Coiffure masculine

EXCLUSIVITE DES PARFUMS FABERGÉ

PRODUITS CAPILLAIRES WELLA FOR MEN WELLA HAIR SHOP

Sur rendez-vous

Fermé le lundi

18, rue du Pont

56300 PONTIVY

Tél. (97) 25.05.22



S O C E T A M

Centre régional d'informatique et de gestion

FINISTÈRE — COTES-DU-NORD — ILE-ET-VILAINE — MORBIHAN
 NIEVRE — ALLIER — SAONE-ET-LOIRE — RHONE

2, rue Amiral-Nielly - B. P. 353 - BREST
 7 bis, quai de Tréguter - MORLAIX

Le spécialiste informatique au service de la
GESTION D'ENTREPRISE

met ses 3 ordinateurs au service des

- **COMMERCANTS**
- **PROFESSIONS LIBERALES**
- **INDUSTRIELS**
- **DIVERS**

pour leurs travaux de

GESTION COMMERCIALE :

Statistiques - Analyses - Facturation
 Gestion de stocks
 Règlement des clients et des fournisseurs
 Gestion des comptes clients

GESTION FINANCIERE :

Comptabilités intégrées
 Paies, gestion du personnel
 Contrôle budgétaire - Gestion des immobilisations
 Amortissements - Ratios - Participation
 Gérance d'immeubles

GESTION INDUSTRIELLE :

Prix de revient - Ordonnancement
 Lancement - P.E.R.T.
 Recherche opérationnelle - Plans de charges
 Calculs scientifiques et techniques

SELF SERVICE :

Location ordinateurs - Assistance technique
 Analyse - Programmation - Organisation
 Personnel de remplacement

CONSULTEZ-NOUS : BREST - Tél. 44.60.40 et 44.61.52
 MORLAIX - Tél. 88.14.52

LES PAVILLONS D'ARMOR

René TRONEL - 22 - YFFINIAC - Tél. : 32.62.57



**C'EST PLUS SUR
 PARCE QUE...**

- c'est une entreprise qui ne soustraie pas et assure elle-même l'intégralité des travaux.
- parce qu'on y fait du pavillon depuis 10 ans.
- parce qu'on peut voir des réalisations livrées.
- parce que les prix sont fermes et comprennent les frais de dossier et de surveillance des travaux.

C'EST LA CERTITUDE D'UN PAVILLON LIVRE ENTIEREMENT TERMINE SANS SURPRISE DESAGREABLE

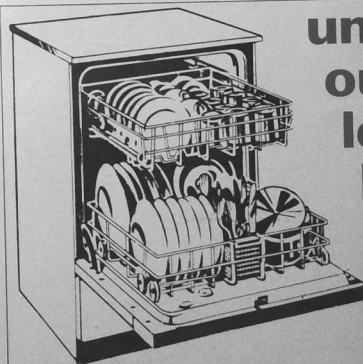


BON POUR DOCUMENTATION GRATUITE — TYPE F.....

Nom

Adresse

A 741



**un jour
 ou l'autre
 le
 lave-vaisselle
 fera partie
 de
 votre vie**

un lave-vaisselle c'est comme le temps libre... on l'a si on le veut !...
 ... CHEZ UN SPÉCIALISTE EN ELECTRO-MÉNAGER conseillé par E.D.F.

EUROMARCHE

une nouvelle race de magasins

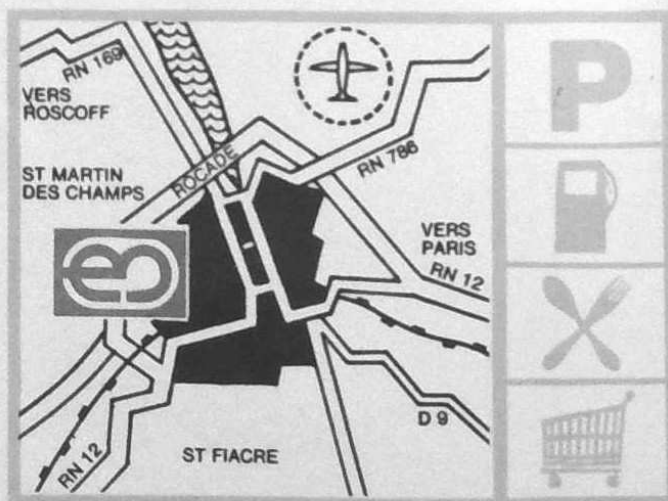
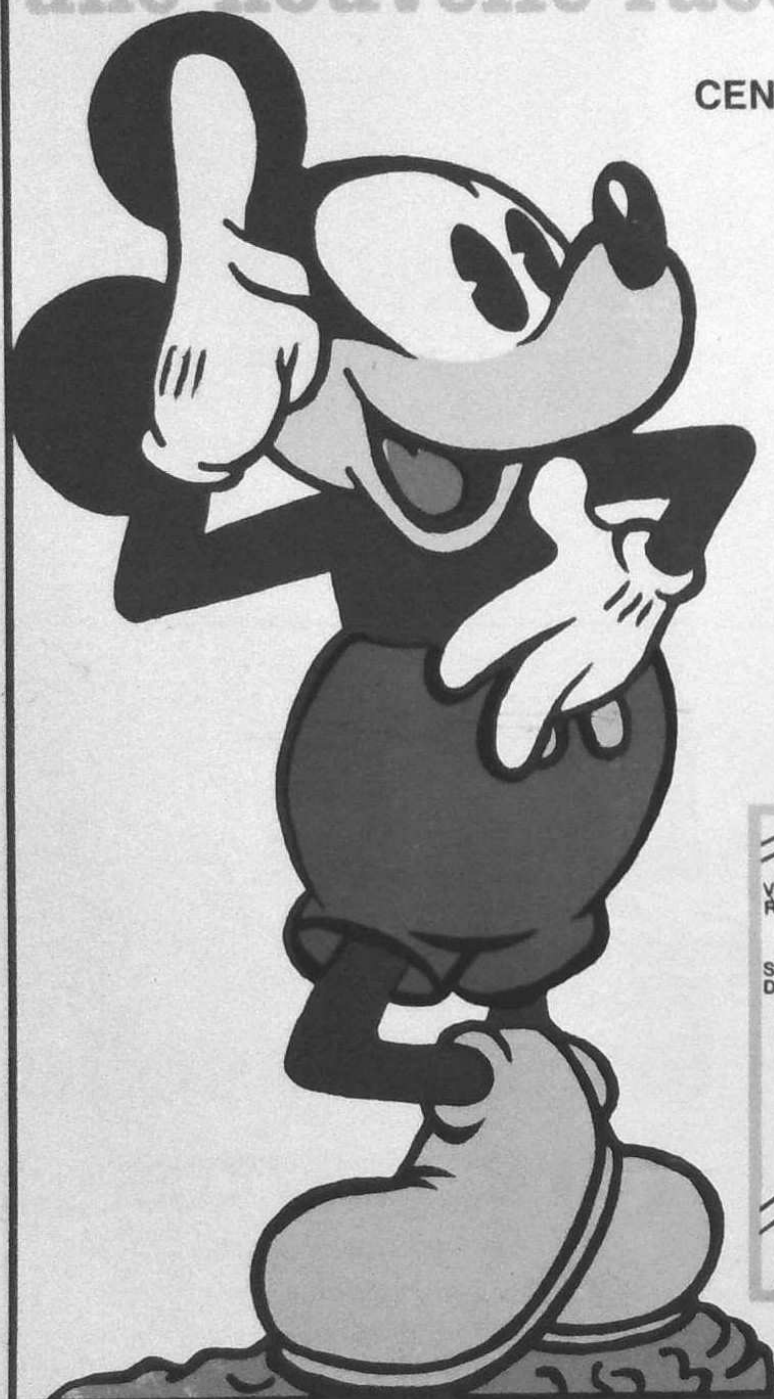
CENTRE COMMERCIAL REGIONAL
SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS

MORLAIX

OUVERT TOUS LES JOURS

9 h à 22 h

fermé le dimanche
et le lundi matin



LE MOINS CHER LE PLUS GAI !...